



l'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Les membres de l'équipe de ski acrobatique du Yukon viennent de compléter une saison fort réussie. Lors du Championnat canadien junior, les membres de l'équipe ont tous terminé dans les dix premiers autant en descente acrobatique que sur rampe. Les 25 avril, ils ont participé au Rail Jam avec des planchistes du territoire au Mont Sima.

Suite >> 17



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Visite en immigration

Pierre-Luc Lafrance

Suite >> 2



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Soirée malienne

Pierre-Luc Lafrance

Suite >> 13

Sucès en ski acrobatique

17

Reconnaissance pour Danielle Bonneau

5

Les défis du Comité francophone catholique

6

La philo pour les enfants

10

Scène locale

L'immigration francophone à l'honneur

Pierre-Luc Lafrance

Louise Van Winkle, responsable de la promotion francophone au Service de l'immigration de l'ambassade du Canada à Paris et Julie Bernier, première secrétaire, Immigration à l'ambassade du Canada à Dakar étaient de passage à Whitehorse du 22 au 24 avril dans le cadre d'une tournée de liaison.

Les deux femmes ont participé à plusieurs activités pour présenter les possibilités de l'immigration francophone et les outils dans ce domaine. Elles ont rencontré autant des gens d'affaires de la région que des membres de la communauté francophone ou des élus. Parmi les événements auxquels elles ont participé, il



Il y a eu un 5 à 7 de réseautage le 23 avril à Arts Underground et un déjeuner le lendemain au Old Fire Hall suivi d'une séance d'information bilingue ouverte à tous les employeurs du Yukon et à des membres des groupes de travail sur le marché du travail du gouvernement du Yukon. ■

Julie Bernier, première secrétaire, Immigration, à l'ambassade du Canada à Dakar; Louise Van Winkle, responsable de la promotion francophone au Service de l'immigration de l'ambassade du Canada à Paris; Angélique Bernard, présidente de l'AFY et Elaine Taylor, ministre responsable de la Direction des services en français.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Droits scolaires à Vancouver Une communauté se bat pour survivre

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

La Cour suprême a confirmé le 24 avril le droit des francophones à des établissements équivalents à ceux de la majorité, ce que cinq provinces et territoires refusent d'accorder. La victoire de Rose-des-Vents pourrait changer la tendance et faire échec au pari de certains gouvernements d'économiser sur le dos des francophones.

Les parents de l'école Rose-des-Vents ont obtenu la reconnaissance demandée en décembre : que leur école « est surpeuplée, moins facilement accessible que les écoles de langue anglaise de la région et ses installations de piètre qualité ». Les appelants verront aussi le remboursement intégral de leurs frais depuis le début du litige en 2010.

« Dans l'autre école élémentaire de Vancouver, signale l'avocat Mark Power, la situation est encore plus grave. L'école Anne-Hébert, avec 420 élèves, est en pire état. La demande est tellement forte que la solution, c'est quatre nouvelles écoles. »

Le droit à des infrastructures équivalentes sous l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés n'est pas nouveau, explique le conseiller des autres appelants, la Fédération des parents et le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique. « On l'a vu dans l'Arrêt Mahé (1990) et le Renvoi manitobain (1993) à la Cour suprême et dans le jugement Vickers. »



De gauche à droite : Roger Paul, directeur général de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF), Marie-France Kenny, présidente de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada et Robert Maddox, président de FNCSF, se réjouissent du jugement rendu par la Cour suprême du Canada.

Photo : FNCSF.

Dans l'Arrêt Association des parents francophones de la Colombie-Britannique (1998), la Cour suprême de la Colombie-Britannique avait donné raison aux demandeurs. Le jugement n'a pas été contesté par la Province.

« L'égalité des résultats dans la vision de l'art. 23, avait écrit le juge, peut exiger un traitement différent (qui) se rapporte directement aux circonstances visées. Il est de nature réparatrice, axé sur les résultats qui, dans les circonstances, portent sur une qualité d'éducation égale à celle dispensée à la majorité. »

Mark Power explique. « Le changement, c'est que pour la première fois, la Cour suprême entre dans les détails de ce que ça veut dire concrètement dans une école. Ce n'est pas seulement une déclaration de principe. Mes clients sont tout à fait ravis. »

L'auteure de la décision unanime, la juge Andromache

Karakatsanis, résume. « Rose-des-vents est une petite école et les salles de classe sont beaucoup plus petites que celles des autres établissements. Certaines sont dépourvues de fenêtres et seulement trois ont la superficie recommandée. Il n'y a aucun crochet à manteau ni casier. L'espace de rangement est insuffisant, ce qui aurait contribué à la propagation de poux chez les élèves. »

Construite en 2001 pour 200 élèves, l'école en accueille aujourd'hui 340. Après avoir gagné en première instance, les parents ont perdu leur appel en janvier 2014.

Leur victoire pourrait avoir un impact sur la grande cause que M^e Power mène présentement en appel devant la Cour suprême de la Colombie-Britannique, au nom des conseillers scolaires et des parents. Les audiences du méga-procès pour redresser la situation des infrastructures dans 15 écoles se poursuivent depuis

novembre 2013.

« En précisant les critères qui doivent être appliqués, note le conseiller, le jugement de la Cour suprême aura un impact immédiat. Un grand nombre de dossiers sont en instance et en appel en ce moment. Les juges viennent de recevoir une lecture obligatoire. La nouvelle jurisprudence est en vigueur. »

Le président de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones, Robert Maddox renchérit. « Le jugement assure une jurisprudence pour des causes semblables ailleurs au pays, notamment aux Territoires du Nord-Ouest où la commission scolaire tente d'avoir gain de cause sur l'enjeu des infrastructures. »

La situation est semblable au Yukon et en Saskatchewan où les conseils scolaires sont en processus d'appel. Un autre litige sous l'article 23 vient d'être lancé au Nunavut pour l'équivalence dans l'unique école française du

territoire. Selon la FNCSF, le milieu scolaire francophone vit depuis dix ans une période de turbulence, les gouvernements faisant fi de leurs obligations constitutionnelles.

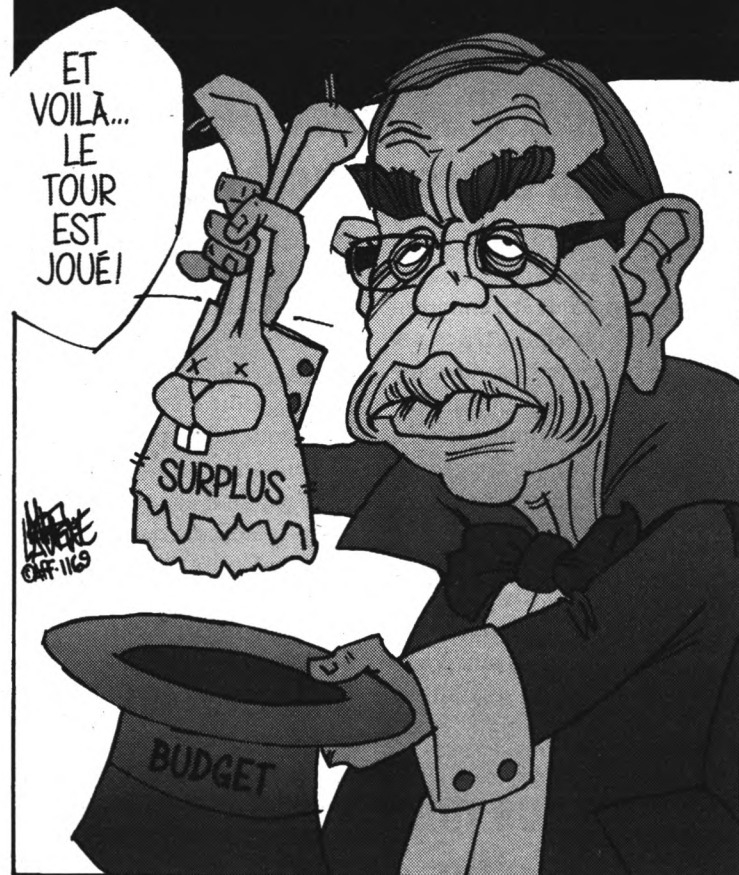
Pourquoi résistent-ils? « Il est peut-être avantageux pour certains de reporter la chose pour économiser, estime Mark Power, même si on sait que la dépense doit être faite plus tard. »

En cinq ans de litige, le Conseil scolaire et les parents engagés dans la grande cause ont dépensé environ 12 millions, précise le conseiller. « La Province a dépensé beaucoup plus que nous. » La note pour les solutions demandées s'annonce très élevée. « Il y a peu de chances que des écoles anglaises deviennent des écoles françaises, ce qui veut dire qu'il faudra acheter de nouveaux titres. »

« On est dans le milieu où les valeurs immobilières sont les plus élevées au Canada, dit-il. Qu'est-ce que ça peut coûter cinq acres à Vancouver? Pour régler la question des 15 écoles faisant partie de la cause, on parle de plusieurs centaines de millions. »

Les problèmes sont très sérieux, soutient Mark Power. « Des centaines de familles francophones n'ont pas d'école. La recherche démontre que dans ces conditions, les enfants n'apprendront jamais le français. La crainte, c'est que la communauté de Vancouver va disparaître si rien ne change. » ■

LA MAGIE DU MINISTRE DES FINANCES JOE OLIVER



L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867-667-2931 | Télécopieur : 867-667-2932
auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction

Pierre-Luc Lafrance, dir@auroreboreale.ca

Correspondants

**Olivier de Colombel, Nelly Guidici,
Françoise La Roche et Christopher Scott.**

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de
l'infographie

Marie-Claude Nault, pub@auroreboreale.ca

Correction d'épreuves

Cécile Girard

Correction et révision

Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF.	Par chèque L'Aurore boréale 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1	Visa/Master Card 867-668-2663
*100 \$ à l'étranger		

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 985 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

APF Association de la presse francophone Ligne Agate Fondation Donatien-Frémont AFY Canada

Éditorial

Budget équilibré, pays en sécurité et autres illusions

Pierre-Luc Lafrance

Le gouvernement fédéral a présenté son nouveau budget le mardi 21 avril. À six mois des prochaines élections prévues le 19 octobre prochain, personne n'a été surpris de voir que les conservateurs présentaient un premier budget équilibré en huit ans, un vent de fraîcheur pour les électeurs après sept années marquées par l'austérité. Par contre, quand on regarde de plus près, on se rend compte que le surplus anticipé pour 2015 de 1,4 milliard de dollars provient jusqu'à un certain point d'un jeu comptable.

Le gouvernement a dû trouver des solutions pour compenser les revenus à la baisse dans le secteur pétrolier. Ainsi, le gouvernement a vendu ses actions de GM pour la modique somme de 2,1 milliards de dollars et a puisé dans sa réserve en cas d'imprévu qui est passé de 3 milliards à 1 milliard de dollars. Cet équilibre est aussi rendu possible par une baisse du taux d'intérêt sur la dette. De plus, le gouvernement a utilisé pour ses calculs le scénario le plus optimiste des prévisions économiques du secteur privé. Sans ces mesures, nous aurions une autre année de déficit. Et quand on regarde attentivement les dépenses, on se rend compte que plusieurs sont prévues pour commencer en 2017-2018... donc, bien après les élections de l'automne. Alors, quand j'entends le ministre Joe Oliver se gargariser en parlant d'un budget équilibré, ça me reste un peu pris à travers la gorge. D'autant plus que la marge de manœuvre est quasi inexistante en cas de coup dur. Toutefois, cette faible marge de manœuvre peut aussi être vue comme un outil politique puisqu'elle limite les autres partis dans les promesses électorales qu'ils vont faire en mettant en place un cadre financier étroit.

L'autre fait saillant de l'exercice est l'importance accordée à la sécurité nationale. Les événements des derniers mois à Ottawa et à Saint-Jean-sur-Richelieu ont laissé une marque indélébile dans ce budget. On prévoit une augmentation du budget de la Défense nationale de 12 milliards de dollars en dix ans (à partir de 2017, bien sûr), et les trois principales agences de renseignement verront leur budget majoré de quelque 292,6 M\$ sur cinq ans. On prévoit aussi un montant de 360,3 M\$ pour le déploiement des

forces armées canadiennes pour combattre l'État islamique en Irak et en Syrie. Vous sentez-vous plus en sécurité? Pas moi. Parce que malgré toutes les sommes investies, je ne suis pas convaincu qu'on puisse arrêter un loup solitaire ou un individu seul, mais motivé. Mais ça, c'est un autre sujet.

La population sera contente de voir qu'il n'y a pas de hausse d'impôts et de taxes pour les contribuables, ce qui est toujours une bonne idée en précampagne électorale. Il y a aussi plusieurs mesures pour plaire aux citoyens : augmentation substantielle de la somme maximale que l'on peut placer dans un CELI sans devoir payer d'impôt, prestation universelle pour la garde des enfants bonifiée, réduction du taux d'imposition des petites entreprises et la liste est longue. Ces promesses ne sont que des outils pour acheter des votes et il faut souligner quelques belles initiatives comme de l'aide accrue aux aidants naturels, ainsi que des crédits d'impôt pour adapter les résidences de gens handicapés ou en perte d'autonomie.

Par contre, non, il n'y a aucune mesure, si petite soit-elle, pour venir en aide aux communautés francophones. Vous auriez beau relire tous les documents, vous ne trouverez pas la moindre mention des concepts de francophonie, de dualité linguistique ou de langues officielles. Au contraire, avec les coupes à Radio-Canada, l'information en français connaît des pertes mois après mois, et les organismes qui font la promotion dans la francophonie canadienne continuent de se battre pour survivre avec des budgets amputés année après année. Même les organismes qui ne sont pas touchés

par les coupes doivent composer avec une enveloppe budgétaire stable depuis des années, alors que le coût de la vie ne cesse d'augmenter. Ça aussi, c'est une forme de coupe. Et, bien entendu, il n'y a aucune mesure pour favoriser l'immigration francophone. Pourtant, on attend depuis des mois des nouvelles concernant les mesures incitatives qui seraient incluses dans le programme Entrée express afin d'augmenter le nombre d'immigrants francophones à l'extérieur du Québec.

Et, comme c'est souvent le cas avec le gouvernement actuel, il n'y a aucune mesure pour venir en aide aux populations plus vulnérables. Encore une fois, les familles de la classe moyenne sont un peu laissées à elles-mêmes. Je sais que le credo des conservateurs est de dire qu'ils préfèrent que les gens aient l'argent dans leurs poches pour le gérer eux-mêmes, mais nous ne sommes pas dirigés par une entreprise privée. Il y a encore des services qui doivent être offerts et ceux-ci s'érodent un peu plus chaque année. Les mesures présentées dans le dernier budget vont encore dans le sens de l'érosion du tissu social et ça, c'est inquiétant.

Mais bon, on peut s'attendre à plusieurs photos de députés et ministres fédéraux dans les prochains mois avec des chèques géants pour nous convaincre que tout va pour le mieux. Et, malgré tous les scandales d'un parti qui commence à montrer l'usure du pouvoir, je suis convaincu qu'à moins que la tendance ne change radicalement, on se dirige vers un autre mandat pour Stephen Harper et son groupe. Au moins, nous n'aurons pas à craindre les terroristes! ■

Envie de déménager?

Agente immobilière

Professionnelle de la valorisation immobilière

Demander notre programme : Fit to Sell

RE/MAX
Action Realty
667-2514

867 334-1111

Brèves

Plus de 350 jeunes ont pris part aux activités du Jour de la Terre



L'équipe verte de l'École St. Elias.

Photo : fournie

(PLL) Zero Waste Yukon, en collaboration avec Raven Recycling, a fourni le matériel nécessaire pour que huit écoles de quatre communautés puissent célébrer le Jour de la Terre le 22 avril. La réponse des écoles a été importante puisque plus de 350 élèves et leurs

professeurs ont répondu à l'appel. Un sac était attaché à chaque participant et les jeunes devaient ramasser tous les déchets qu'ils produisaient. À la fin de la journée, il y avait un retour en groupe pour analyser ce que chacun avait consommé et comment disposer

des déchets produits.

L'École Émilie-Tremblay participait à cette activité tout comme l'École St. Elias, l'École Robert-Service, l'École F.-H.-Collins, l'École Selkirk, l'École Jack-Hulland, l'École de Porter Creek et l'École de Teslin.

La nouvelle École secondaire F.-H.-Collins bientôt prête

(PLL) Le gouvernement du Yukon est à la recherche de fournisseurs d'ameublement pour l'École secondaire F.-H.-Collins, à Whitehorse.

« Les travaux de construction de la nouvelle école secondaire avancent rondement », a déclaré le ministre de l'Éducation, Doug Graham. « Comme ceux-ci tirent à leur fin, nous allons maintenant concentrer nos efforts à meubler l'école pour offrir aux élèves et aux enseignants un environnement d'apprentissage moderne et confortable. »

Le 25 mars, le ministère a

lancé un appel d'offres négocié pour trouver des fournisseurs de services pour la décoration intérieure ainsi que pour la fourniture et l'installation des divers éléments de l'ameublement qui sont nécessaires pour les salles de classe, les laboratoires, les bureaux, la cafeteria, la salle polyvalente, la bibliothèque et les autres aires de l'école. La date limite de présentation des propositions est le 30 avril.

Le ministère de l'Éducation prévoit lancer d'autres appels d'offres relativement au matériel qui sera nécessaire pour les services

offerts à l'école, notamment en ce qui a trait à la technologie de l'information, la télévision en circuit fermé et les services téléphoniques; nous aurons également besoin d'une scène mobile, de gradins, d'un revêtement de sol pour le gymnase, de matériel de conditionnement physique et de couvre-fenêtres.

La nouvelle École secondaire F.-H.-Collins, d'une dimension d'un peu plus de 7 400 mètres carrés est conçue pour recevoir 750 élèves.

Le gouvernement du Yukon adopte la Loi sur les pharmacies et les médicaments

(PLL) La première étape dans la modernisation des dispositions législatives ayant trait au domaine pharmaceutique au Yukon a été franchie avec l'adoption de la Loi sur les pharmacies et les médi-

caments.

La Loi sur les pharmacies et les médicaments régira l'exploitation des pharmacies et des points de vente de médicaments en région rurale au Yukon, ainsi

que la délivrance des permis. Son adoption permettra la poursuite de l'initiative sur les pharmacies, laquelle s'inscrit dans un projet plus vaste visant à moderniser la législation du Yukon. ■

Lancement d'un guide de pratiques écoresponsables

(PLL) Le 22 avril, lors du Jour de la Terre, le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE Canada) a lancé un guide de pratiques écoresponsables pour encourager les entreprises et organismes communautaires canadiens à prendre le virage vert et pour les accompagner dans cette démarche.

Simple et pratique, cet outil de gestion propose plus d'une centaine d'actions concrètes, et il aborde huit thèmes pouvant orienter les utilisateurs qui souhaitent

se mettre au vert : la gestion de l'énergie, des déplacements, des matières résiduelles et de l'eau, la qualité de l'air intérieur, les pratiques d'approvisionnement, l'organisation d'événements et les pratiques de financement et de partenariat.

Le guide a été conçu par le Centre québécois de développement durable (CQDD) au bénéfice du RDÉE Canada. On le trouve en ligne sur le site de RDÉE Canada au www.rdee.ca ou sur le site du CQDD au www.cqdd.qc.ca. ■

Quatre sous-ministres changent de portefeuille

(PLL) Le premier ministre a annoncé le 16 avril la réaffectation de quatre sous-ministres – Joe MacGillivray passe au ministère de l'Environnement (tout en conservant son rôle à la Direction des services en français), Jim Connell à la Commission de la fonction publique, Catharine Read, au ministère du Conseil exécutif, et Murray Arsenault, au ministère du Tourisme et de la Culture.

Le ministère du Développement économique désignera temporairement un sous-ministre intérimaire jusqu'à ce qu'une personne soit nommée à ce poste à

titre permanent.

« Ces nominations nous fournissent l'occasion d'améliorer notre équipe de hauts fonctionnaires et nous permettent d'assumer encore mieux le mandat du gouvernement au cours des 18 prochains mois », a souligné Darrell Pasloski. Les Yukonnais ont à leur service un groupe de leaders sur lesquels ils peuvent compter pour continuer à assurer la prestation d'importants programmes et services. »

Jeff O'Farrell quitte ses fonctions à titre de sous-ministre de Tourisme et Culture. ■

Le gouvernement du Yukon dépose un avis d'appel modifié

(PLL) Le gouvernement du Yukon a déposé un avis d'appel modifié comme suite à la décision de la Cour suprême du Yukon relativement au plan régional d'aménagement du bassin hydrographique de la rivière Peel.

Après avoir analysé la situation et discuté de celle-ci longuement avec ses nouveaux conseillers

juridiques de la firme Torys LLP, dont il a tout récemment retenu les services, le gouvernement du Yukon a élargi la portée de son appel afin que le tribunal puisse avoir en main tous les faits pertinents.

L'audience relative à l'appel se tiendra à Whitehorse les 21 et 22 août. ■

La Yukon Quest cherche un nouveau directeur général

(PLL) Laurie Paris a quitté son poste de directrice générale de la Yukon Quest après la présentation de la dernière course. Le conseil d'administration de la mythique course est donc à la recherche d'un candidat pour la remplacer. M^{me} Paris avait joint l'organisation en mars 2015.

Le conseil d'administration est sûr de trouver un candidat solide

pour occuper ce poste avant les inscriptions pour la course de 2016 qui vont commencer en août. La 33^e édition de la course aura lieu à partir du 6 février 2016.

Ceux qui souhaiteraient relever ce défi peuvent communiquer avec l'organisation par le site Internet de l'événement au <http://yukonquest.com/> en allant dans l'onglet « News ». ■

Scène locale

Le bénévolat reconnu à Whitehorse



Le 15 mars, la Ville de Whitehorse a reconnu les efforts de 28 bénévoles qui permettent à de nombreux projets de se concrétiser.

Photo : fournie.



Danielle Bonneau a été l'une des 28 bénévoles dont le travail a été reconnu par la Ville de Whitehorse. Elle a reçu un certificat des mains du maire Dan Curtis.

Photo : fournie.

Pierre-Luc Lafrance

Le 15 mars, au cœur de la Semaine nationale des bénévoles, la Ville de Whitehorse a remis le prix de bénévole de l'année à Marg White lors de la réception annuelle visant à souligner l'effort de ces gens de l'ombre qui permettent à de nombreux projets de se réaliser. Mme White a été remarquée dans un lot de 28 candidats dont les efforts ont également été soulignés lors de la soirée. Parmi eux se trouve Danielle Bonneau, dont la candidature a été présentée par l'Association franco-yukonnaise.

Depuis son arrivée au Yukon, il y a cela plus de dix ans, elle contribue généreusement et de façon significative à l'ensemble de la communauté, particulièrement sur les plans culturel, social et pastoral. De plus, elle ne manque pas une occasion de partager son grand talent musical. Son rayonnement s'étend bien au-delà de l'Association franco-yukonnaise.

Le prêtre Jean-Augustin Somé la décrit comme une personne très dynamique, présente, joyeuse et engagée dans la communauté chrétienne de Whitehorse. Tous les dimanches, elle dirige les chants lors de la messe en français à la cathédrale et aide à la préparation du temps de rencontre après. Soucieuse des besoins d'autrui,

elle participe à différents projets d'entraide, notamment à la soupe populaire.

Danielle participe à presque tous les spectacles en chanson et musique francophones. YWIM, *Onde de choc* et le Cabaret grivois en sont quelques exemples. Sa contribution inclut plusieurs à-côtés. Elle a notamment aidé à l'organisation d'un Café-rencontre (repas convivial le vendredi au Centre de la francophonie) au profit de YWIM et à la vente de CD au marché de Noël francophone.

En plus de partager avec nous sa voix puissante et enveloppante sur scène, Danielle est l'une des animatrices bénévoles de l'émission *Rencontres* diffusée le samedi de 17 h 5 à 18 h sur les ondes de CBC Radio One 94,5 FM et Radio-Canada 102,1 FM. Elle participe également à la préparation et l'enregistrement des émissions spéciales, notamment le spécial de Noël 2014 et le spécial 30^e anniversaire de l'émission *Rencontres* diffusée tout récemment. Nul besoin de mentionner les nombreuses heures de recherche et de préparation requises pour chacune des émissions.

En ce qui concerne le volet jeunesse, Danielle a participé en août 2014 aux Jeux de la francophonie canadienne (JFC) à titre d'entraîneuse pour le volet « Leadership ». Pour ce faire, elle

a coaché assidûment les jeunes pendant trois mois avant les JFC et les a accompagnés aux Jeux qui se sont tenus pendant deux semaines à Gatineau au Québec. Elle anime également des ateliers d'improvisation avec les jeunes à l'occasion.

Danielle est aussi une habituée de la Cabane à sucre organisée au parc Shipyards durant le *Yukon Sourdough Rendezvous Winter Festival*. Chaque année, elle sert des centaines de tirs sur la neige au grand plaisir des petits et des plus grands.

TERENCE TAIT
Votre conseiller immobilier au Yukon

www.terencetait.ca
1.867.334.6801

Scène locale

Raven Recycling reprend son envol...

Olivier de Colombel

Dans un communiqué de presse du 16 avril dernier, le conseil d'administration de Raven Recycling annonce une heureuse nouvelle : la réouverture vers la mi-mai du libre-service de dépôt des matériaux recyclables. Une date précise devrait être annoncée très bientôt. « Nous sommes impatients d'offrir ce service de nouveau au public », déclare Jacqueline Bedard, la présidente du conseil de direction de Raven Recycling. « Nous savons que les gens sont désireux d'utiliser notre service de dépôt à nouveau. »

Un petit historique

En effet, le 29 septembre 2014, Jacqueline Bedard annonçait tristement la fermeture de ce service (gratuit et 24 h/24 h) tant apprécié des citoyens de Whitehorse. Mais Raven ne pouvait plus se permettre de subventionner les coûts de recyclage des déchets non consignés. « Nous sommes tristes de faire cette annonce aujourd'hui [...]. Malheureusement, on ne peut pas attendre plus longtemps que le gouvernement mette en place un cadre de financement solide



Raven Recycling rouvrira le dépôt libre service des déchets recyclables vers la mi-mai.

Photo : Olivier de Colombel.

pour aider le recyclage des articles non consignés », expliquait alors la présidente.

Après la fermeture de ce service le 15 octobre 2014, l'équipe de Raven Recycling n'a pas ménagé ses efforts pour faire avancer les choses. Mais en décembre dernier, Joy Snyder, directrice du conseil annonçait : « Malheureusement, aucun progrès n'a été fait dans ce dossier. » Si les discussions avec le gouvernement du Yukon prenaient du temps à porter ses fruits, la collaboration avec la Ville de Whitehorse a permis des avancées significatives. En effet, la Ville a installé des infrastructures de recyclage à différents emplacements, de grands contenants

bleus destinés à recueillir le carton.

Qu'est-ce qui permet cette réouverture?

Le gouvernement du Yukon et la Ville de Whitehorse ont récemment annoncé qu'ils fourniront « une augmentation temporaire de financement ». « Alors que nous nous félicitons de ces changements, nous aimerions que le public comprenne que cette "perfusion" financière n'est pas une solution à long terme. Nous avons besoin de systèmes municipaux et territoriaux qui ciblent les déchets recyclables qui ne sont pas actuellement pris en charge par la réglementation sur les contenants de boissons (BCR) », explique

Jacqueline Bedard. En effet, avec les changements de législation du gouvernement, certains déchets deviennent consignés et remboursables, comme les TetraPack par exemple.

M^{me} Bedard précise : « Le programme des boîtes bleues de la Ville de Whitehorse est une solution potentielle comme le sont également les changements du gouvernement du Yukon sur la réglementation des contenants de boissons. Ces mesures vont dans la bonne direction. »

Les membres du conseil de Raven veulent que le public sache que la décision de rouvrir le libre-service au public comprend un engagement de réévaluer les

avancées sur des solutions à long terme et la viabilité financière au cours des dix prochains mois.

C'est donc une réouverture en suspens, soumise à condition. Les mois prochains révéleront si les accords et collaborations portent leurs fruits.

Se renseigner, s'informer

Raven tiendra un stand au salon du « Lake Laberge Lion's Club » au Centre des Jeux du Canada du 1^{er} au 3 mai. Les représentants seront disponibles pour répondre à toutes les questions.

Le site Internet de Raven Recycling est une mine d'information, il rappelle des chiffres qui parlent d'eux-mêmes, entre autres :

— Chaque tonne de papier recyclé permet d'économiser 17 arbres, 1 500 litres d'huile, 3 m³ d'espace d'enfouissement, 4 000 kilowatts d'énergie et 26 500 litres d'eau!

— 5 milliards de boîtes de boisson sont jetées chaque année en Amérique du Nord.

— 450 grammes de journal peuvent être recyclés pour fabriquer 6 boîtes de céréales, 6 cartons d'œufs ou 2 000 feuilles de papier à lettres. ■

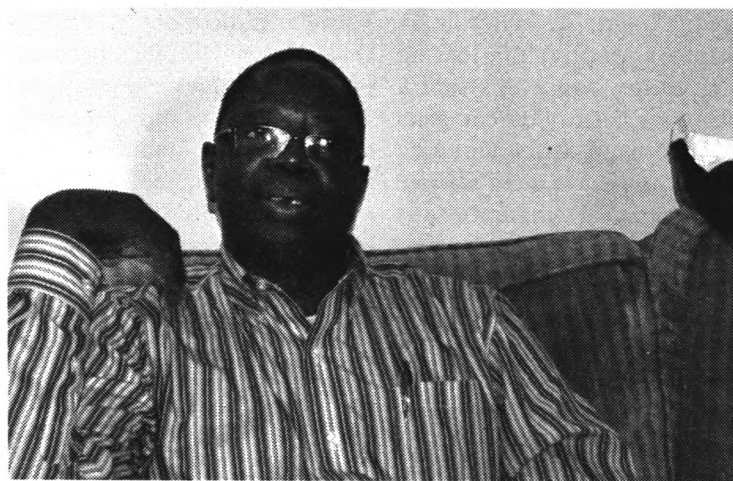
Les défis du Comité francophone catholique

Françoise La Roche

Les temps sont durs pour le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Les récentes coupes dans le financement font mal. « On veut avoir une adjointe, mais on ne peut pas se la payer. Il faut que ce soit les bénévoles qui fassent le travail, et ça ne court pas les rues les bénévoles », commente Jean-Marc Bélanger, président du conseil d'administration du Comité.

Source de financement

Le financement vient de Catholic Missions in Canada (CMIC). Cet organisme octroie des budgets à toutes les communautés catholiques situées dans le Nord, autant francophones qu'anglophones. L'argent distribué provient des intérêts d'un fonds. Comme il y a moins de gens qui font des dons, le montant investi a diminué, et il en va conséquemment des intérêts. Les années précédentes, le comité recevait 30 000 \$, ce qui aidait à payer les salaires du prêtre et d'une adjointe. L'an dernier, la subvention a été de 20 000 \$. Cette année, il n'a encaissé que 7 000 \$.



Le prêtre Jean-Augustin Somé espère renouveler son contrat pour deux autres années.

Photo : Françoise La Roche.

Toutes les communautés ont subi des coupes selon la même proportion. « Le fait qu'on n'a pas d'église, mais juste une location, on n'est pas super importants comparé à d'autres communautés qui ont leur propre église avec des frais d'entretien », croit M. Bélanger. « On ne fera pas banqueroute. L'association a un bas de laine qui a diminué de 6 000 \$ l'an dernier, et qui diminuera de 6 000 \$ cette année. Mais l'an prochain, il n'y aura plus de bas de laine. On va fonctionner avec

des dons. On espère que ça va continuer. »

Baisse de fréquentation

Il ne faut pas se le cacher, le départ de Claude Gosselin a eu des répercussions sur le nombre de personnes qui fréquentent l'église. Il était très près des familles et rejoignait beaucoup de monde, tant les adultes que les jeunes. Ça a été draconien avec l'arrivée du premier prêtre qui ne s'exprimait pas très bien en français. Par contre, Jean-Augustin Somé possède le

dynamisme, une certaine curiosité, l'intérêt pour la communauté et parle français, des atouts pour bien s'intégrer. « On est reparti sur le bon pied et la fréquentation est là », ajoute M. Bélanger.

Mais le rassemblement de la communauté demeure l'un des principaux défis que rencontre le nouveau prêtre. « Je viens remplacer un grand homme. C'est un défi pour moi », nous confie-t-il. « J'ai un handicap, je ne connais pas les gens. Ici, nous sommes dans une société où on n'accueille pas les gens avec la parole. Il faut respecter la personne. En Afrique, on voit quelqu'un dans la rue, on le salue. Ici, non! C'est moins ouvert qu'en Afrique. »

Joindre la paroisse de Porter Creek

Le diocèse a demandé au Comité catholique s'il pouvait se relocaliser à Porter Creek pour se joindre à cette paroisse qui perdra son prêtre cette année qui ne sera pas remplacé.

Déménager dans une autre église n'intéresse pas la communauté, à moins que ce soit au centre-ville. Si jamais cette option s'avérait obligée, un sondage serait

effectué auprès de tous. « Le choix des membres est pas mal plus important que la décision d'un dirigeant qui n'est pas évêque », dit Jean-Marc Bélanger. Quant au prêtre Jean-Augustin, il devrait représenter les communautés anglophone et francophone, ce qui impliquerait de célébrer deux messes, l'une en français et l'autre en anglais. Malgré les cours qu'il suit, M. Somé ne maîtrise pas encore assez la langue anglaise pour bien servir cette communauté.

L'avenir

Si le problème du financement n'a pas encore trouvé de solution, tout porte à croire qu'une continuité s'établira avec Jean-Augustin. Son contrat se termine le 31 juin, mais : « Le Diocèse de Whitehorse a émis son désir que je reste », commente M. Somé. « On a fait une demande à mon évêque en Afrique qui a donné son accord de principe, mais qui n'a pas encore signé le contrat pour deux autres années. »

Il veut rester parce qu'il trouve que les membres de la communauté sont très ouverts, très sympathiques. « Les chrétiens d'ici sont fantastiques », assure-t-il. ■

Scène locale

Des modèles masculins pour stopper la violence envers les femmes autochtones

Nelly Guidici

Ces dernières années, la violence envers les femmes autochtones au Canada est devenue un problème que personne ne peut ignorer. En effet, des initiatives pour éradiquer ce phénomène fleurissent aux quatre coins du pays. L'initiative nationale *Walking With our Sisters* dont le but est d'honorer la mémoire des femmes autochtones disparues ou assassinées à travers l'exposition de plus de 1 700 empeignes de mocassins en est un parfait exemple.

Une initiative yukonnaise : *Brothers in Spirit* (frères dans l'esprit)

À l'échelle locale, le territoire est très dynamique. En effet, le Conseil des femmes autochtones du Yukon a commencé en 2014 le projet *Brothers in Spirit*. Destiné aux hommes et aux femmes, l'atelier de deux jours et demi a engrangé une réflexion des participants sur le problème de la violence envers les femmes d'une façon productive. Marian Horne, présidente du Conseil des femmes autochtones du Yukon, mais également vice-présidente de l'Association des femmes autochtones du Canada précise : « Nous avons utilisé une approche inclusive afin de nous assurer que les participants n'étaient pas ciblés ou jugés, mais plutôt capables de réfléchir et de discuter de ce problème de façon constructive. » Le Conseil des femmes autochtones du Yukon est convaincu qu'il est primordial que les hommes et les femmes travaillent de concert et en harmonie : « Les hommes et les femmes ont



Isaiah Gibson âgé de 25 ans est l'un des modèles de la campagne *Brothers in Spirit* du Conseil des Femmes autochtones du Yukon.

Photo : Nelly Guidici.

chacun le droit de vivre à l'écart de la violence et de se sentir en sécurité », rappelle M^{me} Horne.

Durant ce symposium, Michelle Audette, présidente de l'Association des femmes autochtones du Canada a pris la parole, de même que Scott Carlson, responsable de la division yukonnaise du Ruban blanc à cette époque. À l'issue du colloque, l'engage-

ment des hommes du Yukon a été renforcé dans la prévention de la violence contre les femmes et les filles autochtones.

Une campagne de modèles masculins

Dans la continuité du succès de *Brothers in Spirit*, le Conseil a décidé de poursuivre son travail en continuant d'inclure les hommes.

C'est ainsi qu'une campagne de photos mettant en scène des modèles masculins a pris forme au printemps 2015. Cette fois-ci, c'est en tant que modèles que les hommes ont pu prolonger leur implication. Six hommes originaires de différentes communautés du Yukon ont donc pris la pose : Percy Henry originaire de Dawson, Eric Morris de Teslin ou

encore James Miller de Whitehorse. Ces personnes ont été choisies par le Conseil, car ce sont des personnes non violentes, respectueuses envers les femmes et les gens en général : « Ces modèles se lèvent et disent comment vous devriez vous comporter pour être respecté. Cette approche met en lumière des choix non violents », explique M^{me} Horne.

Cette campagne publicitaire sera visible dans différents endroits stratégiques de la ville comme le Centre des Jeux du Canada, l'Aréna Takhini ou encore les aubus. Elle sera également visible dans les journaux et en ligne sur le réseau social Facebook.

Un modèle pour la jeunesse

Isaiah Gilson âgé de 25 ans a grandi au Yukon et est membre de la Première nation du Kluane. Connaissant plusieurs personnes membres du comité du Conseil des femmes autochtones du Yukon, il a été abordé au sujet de la campagne photographique : « Ils ont estimé que j'étais un bon choix pour cette campagne. J'ai été honoré et bien sûr, j'ai accepté », explique M. Gilson. Considérée comme une personne très respectueuse de façon générale, la présence de sa mère et de ses sœurs lui a permis de considérer le respect envers les femmes comme quelque chose de normal. « Apprendre au contact de ma mère a été le fondement du respect que je porte aux femmes », confie le modèle. Lorsque vous découvrirez les photos de cette campagne, vous pourrez voir M. Gibson, lunettes sur le nez et sourire aux lèvres devant le Centre culturel des Kwanlin Dün avec cette citation : « Suivre les enseignements traditionnels de

Vos passes vers les aventures estivales



LES PASSES Solstice d'été

Choisissez votre passe et voyagez entre le 15 mai et le 15 septembre 2015.

Achetez votre passe d'ici 4 mai 2015 et recevez un segment de vol en prime

flyairnorth.com

1.800.661.0407 ou appelez votre agent de voyages

Dawson

Le recyclage dans le rouge



L'OSBL gère une installation en ville, ainsi qu'à la décharge municipale.

Photo : Christopher Scott.

FONDS DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Vous avez une idée qui pourrait être bénéfique pour votre collectivité et améliorer la qualité de vie des résidents?

Le Fonds de développement communautaire soutient des organismes communautaires tels que les groupes, les sociétés et les gouvernements locaux en leur offrant des subventions leur permettant de mettre sur pied des projets qui contribuent au mieux-être des collectivités du territoire.

Communiquez avec les conseillers du Fonds de développement communautaire!

Ces conseillers peuvent vous aider à élaborer votre projet et faire en sorte qu'il réponde aux exigences relatives au financement. Communiquez avec eux le plus tôt possible, bien avant de soumettre votre demande de financement.

Téléphonez au **1-800-661-0408**, poste **8125**, ou envoyez un courriel à l'adresse **cdf@gov.yk.ca**.

La prochaine date limite de présentation des demandes est:

le 15 mai à 17 h pour les projets de **niveau 1** et **niveau 2**.

Community Development Fund
Fonds de Développement Communautaire

Yukon
Développement économique

cdf.gov.yk.ca

revoir le système de recyclage, et dit souhaiter qu'on annonce une bonification des frais de traitement d'ici l'automne. Dans un même temps, la CKS a demandé à la municipalité un crédit permanent pour réduction de déchets de 125 \$ pour chaque sac d'éléments non remboursables traités, suivant le modèle établi entre la Ville de Whitehorse et les entreprises Raven Recycling et P & M.

Toutefois, si les 40 000 \$ annoncés par le maire sont l'équivalent de ce crédit multiplié par les 320 sacs traités l'année passée, la Ville ne voit pas nécessairement ceci comme un engagement à long terme.

« Nous l'avons dans le budget pour cette année, et c'est tout ce que nous pouvons promettre pour l'instant », a confié M. Potoroka en entrevue.

Réduction des déchets

Le maire se montre pourtant très favorable envers la mission de la CKS, d'autant plus que la décharge municipale qui est presque au maximum de sa capacité pourrait être fermée d'ici quelque sept ou huit ans.

« C'est dans l'intérêt financier de tout le monde de séparer les objets recyclables et compostables », affirme celui-ci, en citant des chiffres d'après lesquels 75 % des objets que l'on enfouit au dépotoir pourraient être traités autrement.

« Nous n'avons pas un million et demi pour commanditer une nouvelle décharge. »

En fait, selon la Ville et la CKS, ces deux entités collaborent afin d'acquérir un terrain dans le district de Callison où l'on bâtirait une installation afin de traiter un plus grand volume de récupération, et en parallèle la Ville instaurerait un système de collecte d'objets recyclables à domicile.

D'après M^{me} English, cette installation, qui requiert pourtant une subvention d'un programme fédéral pourrait être en activité dès l'été prochain.

Malgré ses ennuis, le programme de récupération semble donc bénéficier d'un solide appui à Dawson.

« Nous sommes tous dans la même pièce », témoigne le maire, en parlant des rencontres qui se tiennent régulièrement entre la Ville et la CKS.

« Nous parlons tous le même langage, et nous essayons tous d'en arriver à une solution qui fonctionne. »

Christopher Scott

Confronté à un déficit, l'organisme qui s'occupe du recyclage à Dawson recevra un soutien de 40 000 \$ de la municipalité afin de lui permettre de poursuivre ses opérations pendant l'année en cours.

C'est ce qu'a confirmé le maire Wayne Potoroka dans un entretien récent accordé à *l'Aurore boréale*.

Fondée en 1992 comme OSBL, la Conservation Klondike Society (CKS) engage une demi-douzaine d'employés à temps partiel et effectue le tri d'un million de contenants de boissons pour lesquels des remboursements sont donnés chaque année. Ces objets sont traités à deux installations, soit au centre-ville et à la décharge municipale.

Toutefois, la Société connaît des problèmes de financement, et a même dû fermer ses portes brièvement en 2008 en raison d'un manque d'argent. D'après la gérante de l'organisme, M^{me} Katie English, le déficit actuel de la CKS s'élève à 50 000 \$ par an.

« Nous courons à la faillite », lance celle-ci, sans ambages.

Pressée d'expliquer, M^{me} English mentionne, entre autres, que le don opérationnel que perçoit la CKS du gouverne-

ment du Yukon s'est vu couper de 55 000 \$ à 40 000 \$ l'année passée en raison d'une décision administrative.

De plus, selon elle, la façon dont le recyclage est comptabilisé au territoire est à revoir.

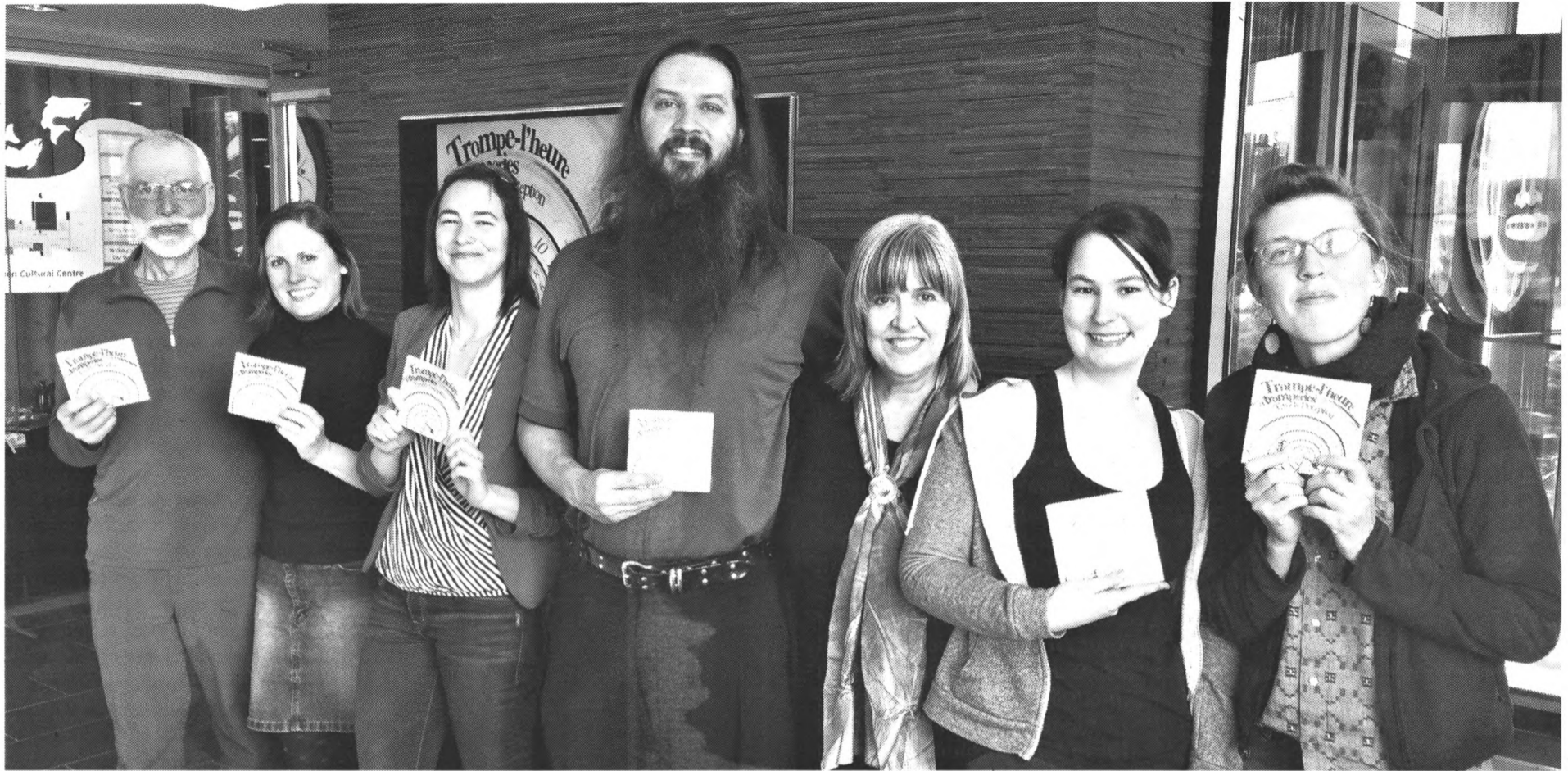
En effet, selon les règles adoptées en 1992, le consommateur qui a versé un dépôt sur certains objets recyclables obtiendra son remboursement en rapportant cet objet au centre de tri, et le gouvernement versera des frais de traitement à la société de recyclage pour chaque item. Lorsqu'il s'agit d'objets recyclables pour lesquels il n'y a pas eu de dépôt — tels les boîtes de conserve ou les contenants de lait —, la société ne reçoit par contre aucun paiement. Pourtant, au fil des ans, avec le progrès du recyclage, ces contenants non remboursables occupent une place chaque fois grandissante dans le volume total qui est rapporté dans les centres. Dans le cas de la CKS, il s'agit de 320 sacs de la grosseur d'une palette l'an passé.

« C'est une bonne nouvelle et ce n'en est pas une », résume Katie English, en affirmant que « ça prend du temps et des ressources [pour les traiter] et ce n'est pas une affaire financièrement viable. »

La gérante souligne que le gouvernement est en processus de

Fenêtre ouverte sur l'AFY

Franco50 : une force vive de notre communauté



Des comédiens et des membres de l'équipe de production de la pièce de théâtre Trompe-l'heure et tromperies / Timely Deception lors du lancement du DVD. (de gauche à droite) : Philippe Cardinal, Audrey Pflug, Laurie Gendron, Arpi, Patricia Brennan, Émélie Caron, Carry Boles.

Photo : Nancy Power.

Angélique Bernard, présidente

J'ai eu le plaisir d'assister, le 22 avril dernier, au lancement du DVD Trompe-l'heure et tromperies / Timely Deception dans le Salon des Anciens du Centre culturel des Kwanlin Dün. Ce magnifique endroit est tout à fait approprié pour souligner le travail exceptionnel des personnes qui ont collaboré à la pièce, notamment des membres du réseau Franco50, sans qui le projet n'aurait pas vu le jour.

En novembre dernier, nous avons présenté au Old Fire Hall une pièce de théâtre bilingue tirée de l'œuvre originale de Michel Ouellette, auteur franco-ontarien. Elle avait alors été commissionnée par la Fédération des aînés et retraités francophones de l'Ontario en 2004. Dix ans plus tard, des membres du réseau Franco50 l'ont adaptée pour lui donner la saveur unique du Yukon. Nous l'avons enregistrée devant public afin que son message de sensibilisation contre la maltraitance et l'exploitation financière des personnes âgées par des proches touche le plus grand nombre de personnes possible.

Découvrez Baptiste Potvin, toqué à vouloir oublier son passé et à se faire oublier, aux prises avec la vie qui ne se conforme pas à ses désirs! Le DVD sous-titré est dispo-

nible au Centre de la francophonie gratuitement. D'autres documentation et ressources entourant les thèmes de la maltraitance et de la prévention sont également disponibles.

Socialiser en français

En plus des initiatives pour sensibiliser les gens aux défis des personnes âgées et de notre service d'accompagnement en cas de besoin, nous offrons à l'année des activités rassembleuses spécialement conçues pour les personnes de 50 ans et plus, mais ouvertes à toutes et à tous.

Le club de marche « Les P'tits Mollets », et les soirées de jeux de société sont d'excellentes occasions de rencontres conviviales. En fait, on m'a confié qu'une belle amitié s'est nouée dans le groupe qui accueille avec enthousiasme les nouvelles recrues.

Pour devenir membre du réseau Franco50 et ainsi recevoir une invitation à chacune des activités par courriel, je vous invite à communiquer avec Patricia Brennan au (867) 668-2663, poste 320 ou par courriel à pbrennan@afy.yk.ca. Vous pouvez également écrire à la représentante du Yukon qui siège au national, Roxanne Thibaudeau, à yk.franco50@yahoo.ca

Participer à la vie

communautaire

Grâce à la contribution des plus appréciées de membres du réseau Franco50, nous pouvons offrir un programme d'éveil et de renforcement à la lecture aux tout-petits et aux plus grands, ainsi que des activités diverses, comme des cours de Qi gong. Également, grâce à ces bénévoles, nous offrons un service gratuit de prêt de livres et de lecture à domicile ou en résidence. Ce service, « La minibibliothèque roulante », est offert à toute personne en perte d'autonomie, peu importe son âge.

Je me permets une petite parenthèse en rappelant que nous

sommes toujours à la recherche de personnes qui veulent s'impliquer dans la communauté, rencontrer de nouvelles personnes, partager leurs connaissances et leurs talents, se dépasser et s'amuser!

Remerciements

Je tiens à saisir cette occasion et remercier tous les membres de Franco50 qui participent à la vitalité de notre belle communauté et nos bailleurs de fonds qui nous donnent les moyens de faire une différence. La production du DVD Trompe-l'heure et tromperies / Timely Deception a été rendue possible grâce à la contribution du

ministère de la Justice du Canada. L'appui continu du Programme Nouveaux Horizons pour les aînés nous a permis de produire la pièce de théâtre et nous permet de mener, chaque année, nos principales initiatives pour les personnes âgées. ■

Si vous connaissez une personne âgée qui vit ou semble vivre une situation difficile, je vous invite à communiquer avec Patricia Brennan au 867-668-2663, poste 320 qui pourra vous diriger vers les bonnes ressources.

Magasins de la Société des Alcools du Yukon Horaire d'été

WHITEHORSE - Du 11 mai 2015

Du lundi au jeudi.....De 9 h 30 à 19 h
Vendredi.....De 9 h 30 à 20 h
Samedi.....De 9 h 30 à 19 h

DAWSON - Du 12 mai

Du mardi au samedi.....De 9 h 30 à 18 h

FARO, HAINES JUNCTION, MAYO* et WATSON LAKE - Du 12 mai

Du mardi au samedi.....De 10 h à 18 h

*Le magasin de Mayo est fermé pour le repas du midi, de 13 h à 14 h.

**TROUVEZ UN MOYEN DE RENTRER EN TOUTE SÉCURITÉ.
BOIRE OU CONDUIRE, IL FAUT CHOISIR!**



Éducation

La philosophie pour les enfants

Olivier de Colombel

Un enfant de 8 ans : « Moi, j'aime ça quand le monde donne leurs idées, parce qu'on est tous différents, et quand c'est toujours les mêmes, c'est plate. Ça ici, c'est comme un gros rond de cerveaux, et tout le monde est intelligent! »

Un nouveau projet pilote a vu le jour à l'École Émile-Tremblay, à l'initiative de Kelly Pelletier Michaud arrivée au Yukon en août 2014. Elle est éducatrice spécialisée certifiée en psychologie et bientôt en philosophie. Il s'agit d'inviter la philosophie deux fois par semaine dans les

classes de 1^{re} année en formant des « communautés de recherche philosophique », appellation dédiée (CRP).

Kelly anime ces ateliers en suivant les pas du maître de la discipline Matthew Lipman, philosophe et pédagogue américain. Kelly raconte : « M. L. s'est rendu compte que ses élèves ne connaissaient pas les principes de base de la philosophie, à savoir l'esprit critique. Il s'est donc posé la question : pourquoi ne l'apprennent-ils pas plus tôt? » Il est ainsi devenu le créateur et le principal développeur de la philosophie pour les enfants depuis une trentaine d'années. Son influence est mondiale et tous les



Kelly Pelletier Michaud lors d'un atelier de philosophie pour les enfants à l'école Émile-Tremblay.

Photo : Manon Levesque.

conçu par Matthew Lipman. Il existe plusieurs romans, chacun abordant des problèmes adaptés au niveau de chaque âge. « La plupart du temps, c'est l'histoire d'un élève qui va à l'école et qui se pose des questions sur ce qui se passe autour de lui avec un esprit critique », explique Kelly. S'ensuit une « cueillette » des questions. « Il n'y a pas de mauvaises questions, il n'y a pas de mauvaises réponses non plus », précise-t-elle. Puis s'engage une discussion autour de l'un ou de plusieurs thèmes qu'ils ont choisi d'examiner, en favorisant l'argumentation et la reformulation, le tout avec les valeurs démocratiques d'écoute et de tolérance. Enfin, après la discussion, voire pendant celle-ci, l'animatrice soumet les enfants à des exercices issus du guide pédagogique afin de renforcer les amorces générées par le débat démocratico-philosophique.

Kelly précise : « Ici, on apprend plus à être philosophe qu'à apprendre des philosophes. Beaucoup de personnes pensent que les enfants ne sont pas capables d'apprendre les concepts d'esprit critique et de questionnements, ce qui est faux. »

Des résultats observables

Des recherches faites sur le sujet montrent qu'après quelques mois de pratique, les élèves suivant les ateliers de philosophie avaient une grande longueur d'avance sur les autres. Les impacts sont nombreux, notamment sur les plans de l'esprit critique, de la logique, de l'estime de soi, de la communication non violente et ainsi de la prévention de la violence, des relations interpersonnelles en général. La philosophie pour enfant est soutenue par des organismes internationaux tels l'UNESCO et l'UNICEF.

Kelly raconte qu'après une discussion intense qui avait tourné à la confrontation, un des enfants concernés s'exprima ainsi : « Moi, je n'ai pas aimé ça quand on s'est obstinés, parce qu'on ne faisait plus la philosophie, on essayait juste d'avoir raison. Alors qu'on aurait pu juste admettre qu'on n'est pas d'accord. »

Pour en savoir plus sur le sujet, on trouve de nombreux renseignements ainsi qu'une série documentaire présentée par Michel Sasseville sur le site philoenfant.org. Également le film Ce n'est qu'un début est à découvrir sur cenestquundebut.com. ■

praticiens, pédagogues ou philosophes qui font de près ou de loin de la philosophie pour les enfants de par le monde se réclament de lui, ou le citent comme influence principale. Le modèle de Lipman s'est vu transposé au Québec en particulier par les chercheurs de l'Université Laval, sous l'égide de Michel Sasseville, professeur avec lequel Kelly a étudié.

Un peu d'histoire!

L'idée d'initier les enfants à la philosophie n'est pas récente. Déjà, en plein Moyen-Âge, de jeunes adolescents étaient invités à se pencher sur les règles gouvernant leur activité de pensée afin de voir comment celle-ci pouvait les aider à diriger leur vie d'une manière plus éclairée. Mais, pour des raisons qu'il reste encore à découvrir, cette façon de faire a disparu peu à peu du monde de l'éducation, si bien qu'il a fallu attendre des siècles pour voir à nouveau la philosophie venir à la rescousse de ceux et celles qui s'occupent de l'éducation du petit

de l'être humain.

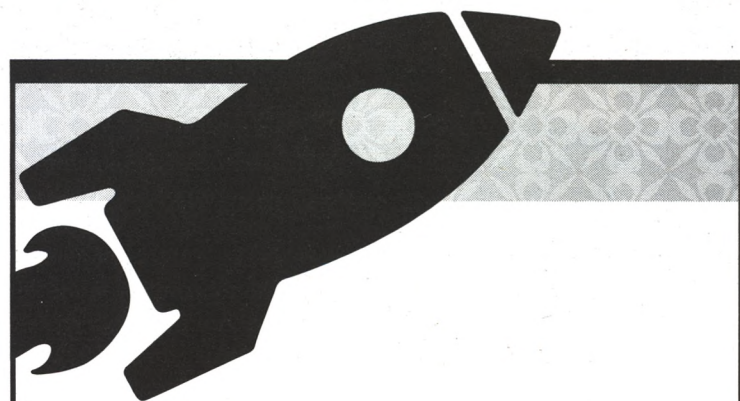
Pourquoi avoir choisi cette discipline?

« Je suis quelqu'un de très introspectif, je me posais des questions sur ce que je voulais faire, je suis allée voir une conseillère d'orientation qui m'a parlé de la philosophie pour enfants, je me suis renseignée un petit peu plus... et je suis tombée dedans! » confie Kelly.

Kelly ne se définit pas comme une professeure de philosophie : « Je sers de guide dans la recherche. La plupart des questions viennent des enfants. Je n'apporte pas de réponses, j'apporte des questionnements. Nous sommes en recherche commune, nous ne sommes pas en débat, nous sommes en dialogue. »

Comment se déroule un atelier?

À chaque séance, les élèves et l'animatrice commencent par une lecture à voix haute d'un passage d'un roman philosophique



Le Canada compte
1 087 803 petites entreprises*

Avez-vous les outils et le soutien qu'il vous faut pour vous lancer en affaires?

Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer Colin, notre conseiller en emploi et en développement économique, ou Édith, notre gestionnaire en développement touristique. Ils pourront vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.

*Source : Statistique Canada, Registre des entreprises, décembre 2012.



Canada

867-668-2663, poste 223

afy.yk.ca

Francophonie

Trois postes d'administrateurs à la Fondation boréale



Le C.A. sortant de la Fondation boréale : Marjolène Gauthier (secrétaire-trésorière), Julie Ménard (présidente), Patricia Brennan (vice-présidente à la cueillette de dons) et Frédéric Nolet (vice-président). Seuls les deux derniers seront de retour pour un autre mandat.

Pierre-Luc Lafrance

L'assemblée générale annuelle de la Fondation boréale aura lieu le 22 mai à 17 h au Centre de la francophonie. Lors de cette soirée, trois postes d'administrateurs seront en jeu. En effet, Julie Ménard quitte son poste de présidente, Marjolène Gauthier celui de secrétaire-trésorière et il y avait déjà un poste d'administrateur qui était vacant.

Julie Ménard était impliquée dans le conseil d'administration de la Fondation depuis 2011, et ce n'est pas sans un pincement au cœur qu'elle quitte son poste. Comme elle relève de nouveaux défis professionnels, elle ne se sentait plus l'énergie de consacrer autant de temps à ce projet. Elle est toutefois ouverte à donner un coup de main au nouveau C.A. puisqu'elle croit à la cause. La personne qui lui succédera à la présidence aura un mandat d'un an, alors que les deux autres postes vont courir sur deux ans.

Selon M^{me} Ménard, les administrateurs de la Fondation se rencontrent deux fois par mois. « Il y a une rencontre du C.A. et une rencontre de travail, habituellement après les heures de bureau ou un après-midi la fin de semaine si c'est impossible de se voir le soir. Le mandat des administrateurs est surtout de développer des outils. On a déjà des documents, mais ça va prendre des gens qui sont capables de les peaufiner. Sinon, le gros du travail sera de faire la promotion de la bourse, alors c'est sûr qu'on cherche des personnes qui ont des intérêts en

communication. Il va aussi y avoir la recherche de nouvelles sources de financement et les placements financiers, alors des gens avec des intérêts en finance sont aussi les bienvenus. »

Bientôt la première bourse

Créée en 2005, la Fondation boréale connaît une période excitante en ce moment puisqu'elle a enfin amassé les fonds qui vont lui permettre d'octroyer sa première bourse. Celle-ci reste toutefois à être définie. « On voulait remettre une bourse d'études, mais on s'est rendu compte que ce n'était pas un besoin dans la communauté. Alors, on va proposer deux idées au prochain C.A. et on va consulter les gens présents sur la meilleure façon de distribuer cet argent. Après, ce sera au C.A. de prendre les décisions. »

En plus de la bourse, la Fondation connaît plusieurs changements. L'image a été revue avec un nouveau logo et un site Internet qui sera lancé sous peu. Il y a aussi un plan de communication stratégique qui a été commencé. Lorsque la nouvelle bourse sera mieux définie, l'équipe en place pourra la terminer.

« La Fondation offre une occasion de développer ses qualités et de vivre l'expérience d'un C.A. C'est bien organisé et les rencontres sont bien rodées. On a aussi des outils pour faciliter le travail et on s'assure que chacun fait ses tâches. Je crois vraiment que c'est un bon moyen de s'impliquer dans la communauté. »

L'Association franco-yukonnaise
vous invite

Randonnée des P'tits mollets à Keno



Fin de semaine de randonnée en groupe à Keno, une petite localité au riche passé minier située à l'extrémité de la route *Silver Trail*. Départ le vendredi 15 mai en matinée et retour le lundi 18 mai en soirée. Hébergement au *Keno City Hotel*. Rens. : Patricia Brennan, 867-668-2663, poste 320



Depuis 2007, la Journée de la francophonie est une occasion pour les Yukonaises et les Yukonnais de souligner la Franco-Yukonnie. Venez marquer cette journée spéciale avec nous.

Léger goûté, musique d'ambiance par !Salt Peanuts! et prix de présence

Service de garde et animation pour enfants
Entrée gratuite

Vendredi 15 mai

17 h à 19 h
Musée MacBride

Merci à :

Yukon
Direction des services en français

Canada

15mai.afyyk.ca

Image de marque + marketing

Lundi 11 mai
Formation + réseautage + séance complémentaire privée
Gratuit

867-668-2663, poste 500

L'art de parler en public

Mardi 12 mai
Pour apprendre à donner de meilleures présentations
Gratuit

867-668-2663, poste 500

867-668-2663, poste 500

afyyk.ca



Culture

Atelier d'improvisation musicale

Pierre-Luc Lafrance

Les 9 et 10 mai, les artistes franco-yukonnais auront l'occasion de s'initier à l'improvisation musicale sous la supervision d'Éric Desranleau, un musicien autodidacte qui a, entre autres, fait partie de la formation Mes Aïeux.

Cette activité est présentée grâce à un partenariat avec le Réseau national des Galas de la chanson (RNGC) qui vise à développer et promouvoir la relève en chanson d'expression française au pays par une série d'ateliers ouverts à tous les passionnés de la chanson.

L'atelier comprend différentes activités : des exercices de réchauffement, des exercices de mémoire; de l'exploration des styles et pastiches ou des textures, des jeux d'imitations, des exercices temporels et, bien sûr, différentes improvisations.

Un formateur qui connaît son sujet

Le formateur Éric Desranleau est lui-même un spécialiste du



Éric Desranleau offrira un atelier sur l'improvisation musicale les 9 et 10 mai au Centre de la francophonie.

Photo : fournie.

sujet. Il dirige le groupe Wonder-Trois-Quatre qui se spécialise dans la chanson improvisée, signe des arrangements vocaux pour La Horde vocale, assure la musique de la LNI tous les lundis soir depuis 1999 et compose pour l'émission L'appart' du 5^e sur les ondes de VRAK.TV. Il fait partie des membres fondateurs de Mes Aïeux, mais a aussi participé à une foule de projets qui l'ont amené à composer pour le théâtre, à jouer du clavier et de la guitare dans l'adaptation québécoise de la comédie musicale Rent, ou même présenter des chroniques d'instruments de musique pour la télévision. Il a aussi été multi-instrumentaliste pour Les Zapartistes.

À Whitehorse, l'atelier sera présenté au Centre de la francophonie de 10 h à 16 h. Les artistes amateurs autant que professionnels sont les bienvenus. Le coût d'inscription est de 26 \$ pour les membres de l'Association franco-yukonnaise et de 30 \$ pour les non-membres. On peut s'inscrire en contactant Sabrina Long au 668-2663, poste 850 ou par courriel à slong@afy.yk.ca. ■

Une affiche de collection à vendre

Pierre-Luc Lafrance

Art Webster, le propriétaire du restaurant The Wheelhouse, vient de mettre en vente une affiche de film qui pourrait intéresser des gens du milieu francophone. En effet, il compte se départir de son exemplaire de l'affiche originale française du film L'Appel de la forêt (The call of the Wild) réalisé en 1935 par William A. Wellman avec Clark Gable dans le rôle principal. Il s'agit bien sûr d'une des nombreuses adaptations d'une œuvre de Jack London.

Les dimensions de cette affiche sont de 1 mètre 60 de haut sur 1 mètre 20 de large. « Je l'aurais mise dans mon restaurant, mais elle est trop grande. Cette édition est signée par l'artiste et elle a besoin d'un peu de restauration, mais rien de majeur. Plusieurs de mes affiches étaient en moins bon état que ça avant d'être restaurées. Pour voir le résultat, les gens peuvent aller voir les œuvres dans les salles de bain de mon restaurant. Il faut vraiment regarder attentivement pour voir le travail qui a été fait. »

M. Webster a mis la main sur cette affiche il y a plus de vingt ans.

« Je collectionnais les affiches de films de cette période (les années 1930) et même d'avant, la période du cinéma muet. C'était avant Internet et les vendeurs spécialisés savaient que je cherchais tout ce qui se rapportait au Yukon. » Il lui reste une vingtaine d'items dans sa collection personnelle, en plus de ceux exposés dans son restaurant.

Si quelqu'un est intéressé, il peut appeler au restaurant The Wheelhouse au 456-2982 ou encore se présenter sur place.

À propos du film

L'Appel de la forêt est l'un des livres les plus célèbres de Jack London. Paru en 1903, il a été adapté pour la première fois au cinéma en 1908 et a été repris à plusieurs reprises tant au cinéma qu'à la télévision. Le livre suit le périple d'un chien domestique qui est vendu comme chien de traîneaux lors de la ruée vers l'or et qui, au contact du Grand Nord canadien, renoue avec sa nature sauvage. Le film est davantage centré sur Jack Thornton (interprété par Clark Gable), un chercheur d'or qui a perdu tout son argent qui se lance à la recherche d'un trésor. ■



L'affiche n'a rien à voir avec les produits créés maintenant en série. Il s'agit d'une œuvre artistique créée pour le compte de 20th Century Fox, dans le temps où le studio avait un bureau français sur les Champs-Élysées.

Photo : Marie-Claude Nault.



ARCTIC STAR
PRINTING INC.

Impression offset, numérique, letterpress et grand format

flyers, affiches, dépliant, brochures, enveloppes, cartes postales, cartes d'affaires, menus, billetteries, ...



préimpression, épreuves numériques, production graphique, reliure et finition, publipostage, ...



SERVICE EN FRANÇAIS

867 668 4733
info@asprinting.ca

Concours

Mot indice : **ambiance**



Culture

Venir en aide au Mali par l'art



Ssasi Sangaré espère que son initiative donnera un deuxième souffle après le travail de l'Unicef qui a fourni des savons et de l'eau dans les premiers mois de la lutte à l'Ebola au Mali.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Pierre-Luc Lafrance

Le 25 avril, le *Old Fire Hall* a vibré au rythme des tambours et de la musique africaine dans le cadre d'une soirée-bénéfice. Cette activité est une initiative de Ssasi Sangaré et de l'Association Kalifaton basée au Mali afin d'amasser des fonds pour aider à éduquer et équiper les Maliens dans leurs efforts pour prévenir la propagation du virus Ebola au Mali.

Pour le moment, les cas de gens frappés par cette maladie au Mali sont assez rares puisque le gouvernement, avec l'aide d'Unicef, a mis des efforts en prévention. Mais comme le pays est mitoyen avec la Guinée, un des foyers où l'Ebola fait rage, le pays a besoin d'un coup de main pour continuer sa lutte.

Pour Ssasi Sangaré, ce genre d'implication est naturelle. « Mon père est un guérisseur. Quand il soigne les gens, il leur donne le médicament et après il leur donne de l'argent. C'est sa philosophie. Il ne croit pas qu'il a besoin de prendre l'argent des autres. » De son côté, Ssasi croit beaucoup à la cause des enfants. « Avant de quitter le Mali, je travaillais beaucoup avec les enfants de la rue. Je suis devenu artiste et je suis souvent allé en Europe : en Espagne, en France, en Belgique, en

Allemagne. J'amassais toujours de l'argent pour aider les enfants chez moi. » Il a, entre autres, travaillé avec ceux qui étaient aux prises avec des problèmes de consommation de drogue.

Quand des gens du Mali l'ont contacté pour lui dire qu'il y avait des besoins dans la lutte contre l'Ebola dans son pays d'origine, il a décidé de faire quelque chose, mais au départ, il ignorait de quelle façon s'y prendre. « Je suis musicien ici, alors j'ai approché des gens du milieu. Cory (Chouinard) et Marc (Paradis) ont tout de suite dit oui. » Il a ensuite approché une école de danse qui a accepté de l'aider dans son projet. Il a pu monter une chorégraphie africaine avec les filles. Outre Ssasi, Cory et Marc, les francophones étaient bien représentés lors de cette soirée, entre autres, par Joe la Jolie qui a offert une danse. Il y a eu plusieurs numéros de danse et de musique de tous les genres (pas seulement africains) pour donner un événement festif malgré la gravité de la cause.

Au Yukon depuis 2008, M. Sangaré n'a jamais coupé les ponts avec sa patrie d'origine. « Au Mali, il y a beaucoup de problèmes avec la politique. Le peuple est fatigué, alors si je peux faire quelque chose... » Il promet d'ailleurs que tout l'argent amassé lors de la soirée, entre autres par un

encan silencieux et par la vente de billets, aidera les gens sur le terrain, particulièrement par l'achat et la distribution d'eau et de savon dans le plus grand nombre possible d'écoles en milieu rural. « En ce

moment, les parents doivent payer le savon avec leur argent, mais ce ne sont pas toutes les familles qui en ont les moyens. »

Lors de la soirée, il y a aussi eu une présentation vidéo pour

sensibiliser les gens à la situation au Mali. Il s'agit d'un des pays les plus pauvres au monde. Il est classé 176^e sur 187 selon le Rapport sur le développement humain 2014.



Votre enfant entre à la maternelle cet automne?

Venez faire un tour à la Foire de la santé!

Le **jeudi 7** ou le **vendredi 8 mai**, au **Centre de santé de Whitehorse** (9010 Quartz Road). **Présentez-vous entre 9 h et 15 h.**

- ▶ Vérification de la taille et du poids de l'enfant
- ▶ Vérification du dossier de vaccination
- ▶ Examen de la vue et de l'audition
- ▶ Information sur la nutrition, la santé dentaire et la sécurité
- ▶ Renseignements sur la croissance et le développement
- ▶ Diverses activités amusantes

Il n'est pas nécessaire de prendre rendez-vous. Prévoyez environ 60 minutes à la Foire. N'oubliez pas d'apporter le dossier de vaccination de votre enfant s'il a été vacciné à l'extérieur du Yukon.

Pour de plus amples renseignements, veuillez téléphoner au 667-8864.



Yukon
Santé et Affaires sociales



Jeunesse

Une prise en main par les jeunes



Une quinzaine de jeunes ont participé au forum ouvert pour donner leur opinion sur l'avenir de l'Académie Parhélie.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Pierre-Luc Lafrance

Au mois de février, Alizée Saless, Pier-Anne Ménard et les sœurs Marguerite et Dorothée Tolgyesi s'étaient rendues à Winnipeg pour participer au Forum jeunesse pancanadien. Elles en étaient revenues avec un projet,

mettre en place un forum ouvert à l'Académie Parhélie pour parler de la future école, mais aussi des changements souhaités dans leur environnement scolaire à court et à long terme.

Le processus a commencé la semaine du 20 avril. Sur l'heure du dîner, les organisatrices animent

des ateliers où les élèves du secondaire sont invités à donner leur opinion. Le 22 avril, l'Aurore boréale était sur place pour entendre les opinions des participants. Premier constat : les intervenants sont nombreux (environ une quinzaine de personnes) et très bien articulés. Ce jour-là, on parlait


plus directement de la vision de l'école à court et à long terme. Les jeunes faisaient valoir leurs idées et argumentaient lorsque c'était nécessaire. On trouvait des gens de 7^e jusqu'à la 12^e année et je dois dire que les demandes étaient raisonnables.

Un des points qui est ressorti,

c'est que les élèves du secondaire ont l'impression d'être traités comme des étudiants de seconde classe puisqu'ils doivent continuellement s'adapter aux réalités du primaire. De plus, les élèves du secondaire aimeraient avoir leurs propres couleurs, leurs propres logos pour les compétitions sportives, leur mascotte même, plutôt que d'être associés aux jeunes du primaire. Un des souhaits exprimés est la mise en place d'un plus grand choix d'activités parascolaires. Pour ce qui est de la future école, les jeunes souhaitent qu'elle soit au centre-ville ou à Riverdale. Un rapprochement avec l'École F.-H.-Collins était aussi souhaité par les participants. Un des plus grands souhaits semblait être l'offre d'une programmation plus près de celle des autres écoles secondaires du territoire avec un plus grand choix de cours.


À la fin de chaque journée, la personne qui faisait la présentation devait faire un résumé des discussions et, au terme du processus, un document sera remis à la direction afin de partager l'opinion des premiers concernés dans les changements qui s'annoncent. ■

Bourses d'études de la Société d'énergie du Yukon



Bourses d'études générales
Ces bourses sont offertes à des résidents du Yukon qui poursuivent dans un établissement d'enseignement postsecondaire des études à temps plein dans le domaine de l'énergie ou dans les domaines suivants : génie mécanique, génie électronique ou génie civil.

Bourses d'études Ed Chambers
Ces bourses sont offertes à des résidents du Yukon qui poursuivent des études à temps plein dans un programme de préapprentissage ou de formation de premier échelon, en vue d'exercer un métier.




Date limite pour soumettre une demande :
le 30 juin 2015, à 16 h (heure du Yukon)

VOUS POUVEZ VOUS PROCURER UN FORMULAIRE DE DEMANDE (AVEC CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ) :

- en ligne, à l'adresse yukonenergy.ca/fr/
- à la Société d'énergie du Yukon
- au Collège du Yukon
- à votre école

RENSEIGNEMENTS :
kelly.pollard@yec.yk.ca (867-393-5337)

notre énergie à votre service



Santé

Une rencontre sous le signe de la santé mentale

Pierre-Luc Lafrance

Le 13 avril avait lieu la 6^e édition du Forum santé en français du Partenariat communauté en santé (PCS). En plus des acteurs du milieu, il y avait plusieurs personnes influentes sur la scène nationale lors de l'événement puisque le Yukon était l'hôte de la rencontre nationale de Société santé en français cette semaine-là. Il s'agissait d'une première rencontre de l'organisme au territoire. En fait, c'était la première fois que les intervenants du secteur de la santé dans les communautés francophones se rencontraient à l'ouest d'Edmonton. Au total, 49 personnes ont participé au forum, dont la moitié provenait de l'extérieur du territoire.

Le Forum est un événement organisé tous les deux ans par Partenariat communauté en santé (PCS). « Avant, on faisait un forum et une foire où les professionnels de la santé tenaient des kiosques, ce qui permettait au public de les rencontrer, rappelle la directrice du PCS Sandra St-Laurent. C'était intéressant, mais assez lourd à gérer. » Cette année, la rencontre traitait de la santé mentale dans l'optique de la promotion de la santé. « On voulait voir la synergie entre les deux. » En conjuguant le forum et la rencontre nationale, M^{me} St-Laurent voulait que les gens du milieu aient accès à l'expertise des gens du réseau, mais aussi qu'il y ait une interaction pour que chacun puisse en retirer quelque chose. « Tant qu'à faire venir les gens ici, on ne voulait pas qu'ils restent à l'hôtel. On voulait qu'ils rencontrent les gens du milieu, alors on a mis en place des tables rondes avec certains de nos invités à titre de panélistes, mais aussi des gens du Yukon pour montrer ce qu'on fait au territoire. Cela a donné des échanges très enrichissants. » Parmi les sujets de table ronde, il y avait : l'engagement des partenaires, les meilleures pratiques de promotion de la santé mentale selon l'axe intergénérationnel et les meilleures pratiques en promotion de la santé mentale selon l'axe communautaire/scolaire.

M^{me} St-Laurent estime que le partage des bons coups et de l'expertise lors de l'événement aura des répercussions sur la planification du PCS. « On a fait la mise à jour de la planification stratégique, mais on n'en est pas encore à la version finale, alors j'espère que certaines idées nouvelles vont venir bonifier notre stratégie. »



Plusieurs membres de la Société santé en français étaient présents à Whitehorse pour la rencontre annuelle de l'organisme.

Photo : Marie-Claude Nault.

Des élections ont eu lieu le 13 avril en avant-midi pour nommer les nouveaux membres de la Table de concertation pour la santé en français (PCS). Les élus pour un poste de deux ans sont : Isabelle Salesses et Natascha Joncas (secteur formation), Violet van Hees et Patrice Tremblay (secteur gouvernemental), D^r Brendan Hanley, Johanne Filion et Madeleine Piuze (secteur des professionnels de la santé), Régis St-Pierre, Roxanne Thibaudeau, Mabintou Diakité, Maryne Dumaine et D^r Majid Bakri (secteur communautaire), ainsi que Luc Laferté et un poste à confirmer (gestionnaires).

À la fin de la journée, les participants ont pu partager un gâteau pour célébrer les 12 ans du réseau PCS.

La promotion de la santé

Après le Forum, ce fut la rencontre annuelle de la Société santé en français. Le mardi, le sujet était la promotion de la santé avec une présentation de l'orientation nationale. Chaque organisme a pu déterminer comment les différents aspects de cette orientation nationale s'inscrivaient dans son propre plan. De plus, les initiatives de chaque organisation ont été scrutées pour voir quelles étaient les initiatives structurantes qui pourraient être exportées dans les autres provinces et territoires.

Le lendemain, un exercice similaire a été fait, cette fois sur la santé mentale en essayant de déterminer les lieux de convergences avec la promotion de la santé. « Le Yukon est justement un exemple de convergence de santé mentale et de promotion de la santé. C'est une des raisons pour laquelle on a été choisi pour accueillir l'événement. Dans notre approche, on ne fait pas de santé mentale pure et dure, on l'intègre à travers d'autres aspects pour

faire la promotion d'un mode de vie sain. »

Depuis 2003, la santé mentale est une des priorités du PCS. « Dès le début, la communauté a établi que c'était une des priorités avec la

santé de la famille et la toxicomanie. » Malgré tout, cela demeure un travail de longue haleine, car il y a peu de ressources en français. « J'espère qu'un jour ce ne sera plus aussi important, mais ça ne

semble pas être le cas. En fait, on en parle de plus en plus. Alors on travaille pour augmenter la capacité de la communauté, entre autres, en formant des intervenants de première ligne. » ■



INSCRIPTIONS



Viens t'amuser en français!

- 15 au 19 juin : Les pirates
- 22 au 26 juin : Plus tard, je serai...
- 29 juin au 3 juillet : Globe-trotteurs
- 6 au 10 juillet : En avant les artistes
- 13 au 17 juillet : Petis génies
- 20 au 24 juillet : Fêtes de l'année
- 27 au 31 juillet : Créations en folie
- 3 au 7 août : Faites vos jeux
- 10 au 14 août : La ruée vers l'or

200 \$
par
semaine

Inscriptions à partir du lundi 4 mai
auprès de Leslie, responsable du camp.

Contact responsable: (867) 334-4387
Contact garderie: (867) 633-6566
Courriel: garderiecampdete@hotmail.com



Justice

Pour des services juridiques en français

Françoise La Roche

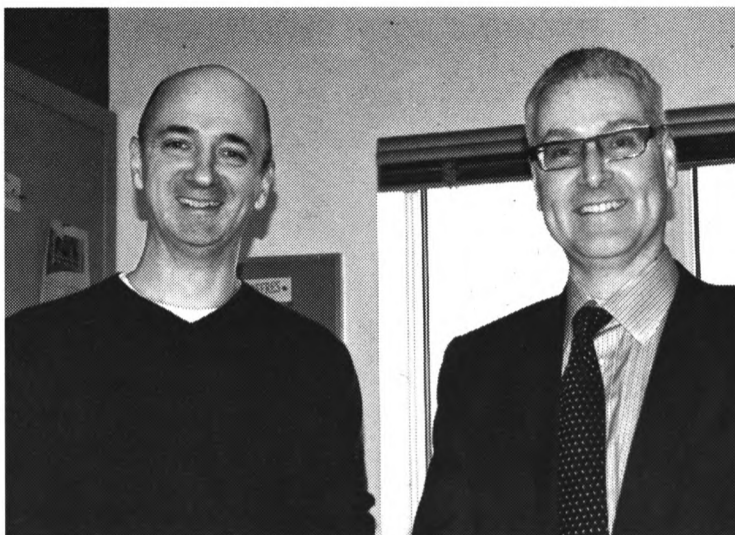
En novembre dernier, Joël Tremblay de l'Association des juristes d'expression française (AJEF) de la Colombie-Britannique et Rénald Rémillard de la Fédération des Associations de juristes d'expression française étaient de passage au Yukon dans le cadre d'une mission exploratoire.

Justice Canada les avait mandatés pour voir l'état des lieux en ce qui a trait aux services juridiques en français. Partant de là, ils auraient à déterminer les besoins et sous quelle forme ils pourraient être comblés.

L'étude est maintenant terminée et *L'Aurore boréale* en a obtenu les principales recommandations. On en compte quatre.

Liste des juristes francophones du Yukon

L'identification des ressources juridiques en mesure d'offrir un service en français constitue le point de départ de toute action destinée à favoriser l'accès à la justice. À la suite du travail de compilation, la liste des juristes francophones pourrait être intégrée au répertoire existant des services en français, ou publiée de façon autonome sur le Web.



Joël Tremblay de l'Association des juristes d'expression française de la Colombie-Britannique et Rénald Rémillard de la Fédération des Associations de juristes d'expression française.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Rédaction d'un guide

Qu'on rédige et publie un guide introductif comportant à la fois des notions de Droit particulièrement au sujet de la séparation, du divorce, de l'immigration, de l'emploi, des testaments, etc.). À ce guide s'ajoutera un survol du système judiciaire ainsi que des services juridiques en vigueur au Yukon (services disponibles en français par rapport à ceux inexistant).

Ce guide pourrait exister en

format imprimé pour une distribution à partir des points de contact où les francophones sont susceptibles de rechercher des services en français. On pense aux bureaux des organismes communautaires, aux bureaux des gouvernements territorial et fédéral, etc. Une version en ligne du guide pourrait aussi inclure une liste de contacts avec numéros de téléphone et adresses courriel. Cette information devient vite périmée dans les documents imprimés et peut être rapidement mise à jour en ligne.

Formation juridique de base

En l'absence d'une « ressource » consacrée à l'information juridique, il est probable que les employés des organismes communautaires demeurent les principaux points de contact pour les demandes en ce sens. Une formation juridique de base pourrait permettre un accès à la justice qui tienne compte des structures francophones actuelles au Yukon. Cette formation pourrait prendre la forme de présentiels ou de webinaires, voire une combinaison des deux méthodes.

« On pense à former des employés de l'Association franco-yukonnaise (AFY) ou d'autres organismes qui pourraient être amenés à interagir avec le public », explique Joël Tremblay. « Les organismes de femmes, entre autres, sont souvent appelés à répondre à des questions juridiques. On parle toujours d'information et non de conseils ou d'avis juridiques. Dans un modèle un peu unique comme celui du Yukon où il n'existe pas d'association de juristes à l'heure actuelle, ça pourrait être une très bonne alternative. »

Agent de liaison

Il a été recommandé que l'Association franco-yukonnaise

(AFY) nomme une personne qui maintiendrait un contact avec le réseau juridique francophone canadien. À mesure que l'accès à la justice en français s'accroîtra au Yukon, les personnes chargées de faciliter cet accès pourront bénéficier des expertises et des bonnes pratiques développées dans d'autres juridictions canadiennes. Cela permettrait de réduire les coûts liés notamment à la recherche et l'élaboration de matériel d'information juridique.

Premiers pas vers une association de juristes

« L'AJEF voudrait démarrer quelque chose au Yukon. Mais à notre avis, c'est essentiel que ce soit la communauté francophone du Yukon qui prenne ce dossier-là en main à moyen terme », commente M. Tremblay. « C'est pour ça que l'identification d'un premier groupe de juristes francophones est primordiale. Ce sont ces gens-là qui éventuellement structureront davantage le mouvement et commenceront à faire le travail d'une association de juristes. »

Sous réserve de l'approbation par Justice Canada qui est le bailleur de fonds, les recommandations seraient mises en œuvre conjointement avec l'AJEF et l'AFY au Yukon. ■

Le devoir de neutralité religieuse de l'État

Gérard Lévesque, avocat et notaire

« L'État est tenu d'agir dans le respect de la liberté de conscience et de religion de chacun. C'est un droit fondamental que protègent la Charte des droits et libertés de la personne du Québec (Charte québécoise), et la Charte canadienne des droits et libertés (Charte canadienne). Son corollaire veut que l'État demeure neutre en la matière. »

C'est ce qu'écrit le juge Clément Gascon tout au début de la décision unanime de la Cour

suprême du Canada dans le dossier Mouvement laïque québécois c. Saguenay (Ville), 2015 CSC 16, rendue publique le 15 avril dernier. Voici un résumé des faits.

Alain Simoneau est non croyant. Il assiste aux séances du Conseil de la ville de Saguenay où un règlement municipal prévoit qu'au début des délibérations du conseil, les membres du conseil qui le désirent se lèvent pour prononcer une prière.

Monsieur Simoneau et le Mouvement laïque québécois intentent un recours devant le Tribunal des droits de la personne du Québec

contre la Ville et son maire. Ils allèguent que les intimés ont porté atteinte de façon discriminatoire, au motif de la religion, à la liberté de conscience et de religion de M. Simoneau ainsi qu'à son droit au respect de la dignité. Ils demandent notamment que la récitation de la prière cesse.

Le Tribunal accueille la demande de M. Simoneau en partie, mais la Cour d'appel du Québec infirme la décision au motif que la teneur de la prière ne viole pas l'obligation de neutralité imposée à la Ville et que, même si la récitation de la prière constituait

une entrave aux valeurs morales de M. Simoneau, cette entrave serait négligeable ou insignifiante dans les circonstances.

Contrairement à ce que suggère la Cour d'appel, les juges de la Cour suprême du Canada ne croient pas que l'obligation de l'État de demeurer neutre en matière religieuse soit conciliable avec une bienveillance qui lui permettrait d'adhérer à une croyance religieuse. « Le parrainage par l'État d'une tradition religieuse, en violation de son devoir de neutralité, constitue de la discrimination à l'endroit de toutes les autres...

Si l'État favorise une religion au détriment des autres, il crée en effet une inégalité destructrice de la liberté de religion dans la société... Si, au lieu de réciter une prière, les représentants d'une municipalité déclaraient solennellement que les délibérations du conseil se fondent sur le déni de Dieu, cette pratique serait tout aussi inacceptable. »

Dorénavant, au Yukon comme ailleurs au pays, aucune autorité étatique ne peut instrumentaliser ses pouvoirs afin de promouvoir ou d'imposer une croyance religieuse. ■

Financé par : Canada

Guichet
unique
à votre service

Conseils pratiques

Formation

Accueil et orientation >

Aide à l'emploi

Accès Internet



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Sport et loisirs

Grosse saison pour l'équipe de ski acrobatique

Pierre-Luc Lafrance

Les membres de l'équipe de ski acrobatique du Yukon ont mis un terme à leur saison le 25 avril en participant au Rail Jam présenté au Mont Sima. Ils mettaient ainsi un point final à une saison fort réussie. Et, fait intéressant, cinq membres de premier plan de la formation s'expriment en français : Kyran Allen, Dylan Reed, Niko Rodden, Etienne Geoffroy-Gagnon et Aidan Allen.

Lors du Championnat canadien junior qui a eu lieu à Vernon en Colombie-Britannique du 1^{er} au 5 avril, les Yukonnais ont attiré l'attention en raison de leurs performances. En effet, chaque membre de l'équipe a terminé dans les dix meilleurs lors des épreuves auxquelles ils ont participé autant en descente acrobatique que sur rampe (big air).

Kyran Allen a terminé deuxième chez les hommes de 18 ans et moins en descente sur rampe sur vingt compétiteurs. Il avait pris la quatrième place dans la même épreuve aux Jeux d'hiver du Canada en février, le meilleur résultat à vie d'un Yukonnais en ski acrobatique lors de ces jeux. De plus, il a terminé en huitième position en descente acrobatique.



Les skieurs et les planchistes ont pu faire quelques acrobaties le 25 avril dans le cadre du Rail Jam au Mont Sima.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Cela lui donne la quatrième position au classement général. Dylan Reed, le champion en titre en descente sur rampe et en descente acrobatique lors du championnat yukonnais, a gagné l'or en descente sur rampe et 20 ans et moins en plus d'ajouter une médaille d'argent en descente

acrobatique.

De son côté, Niko Rodden a terminé cinquième en descente acrobatique et huitième en descente sur rampe, ce qui lui a valu le neuvième rang au classement général.

Étienne Geoffroy-Gagnon, habituellement l'un des chefs de file de la petite équipe yukonnaise, a de son côté connu une saison plus frustrante. Une blessure à la cheville lors de la première compétition de l'année en janvier 2015 l'a tenu loin des pistes pour dix semaines. L'an dernier, il avait obtenu trois médailles d'or lors du Championnat canadien junior. Cette saison, alors qu'il se remettait de sa blessure, il a dû se contenter de la septième place en descente acrobatique et de la sixième en descente sur rampe. Il a tout de même pris le septième rang au classement général. Il compte poursuivre son entraînement au WinSport en Alberta pour augmenter ses chances d'obtenir une place sur l'équipe nationale.

Les bons résultats de l'équipe ont attiré l'attention en haut lieu. En effet, le gouvernement du Yukon a décidé d'investir dans de l'équipement qui permettra aux athlètes de s'entraîner lors de la saison estivale. ■

Plus de 560 lutteurs et lutteuses participent au tournoi

Pierre-Luc Lafrance

Le mercredi 15 avril, le Centre des Jeux du Canada accueillait la plus récente édition du tournoi de lutte organisé par la Yukon Schools' Athletic Association (YSAA). Plus de 560 élèves des écoles du Yukon ont participé à cette compétition amicale qui vise à développer leur compétence en matière de savoir-faire physique et de bien-être personnel par l'intermédiaire du sport.

Les athlètes provenaient de seize écoles du territoire, plusieurs des communautés. L'École St. Elias y participait pour la première fois. Bien sûr, les francophones de l'École Émilie-Tremblay étaient sur place.

« Ce tournoi montre que les écoles du Yukon offrent aux élèves d'excellentes occasions d'apprentissage expérientiel », a déclaré le ministre de l'Éducation, Doug Graham. « Les élèves sont appelés à se surpasser dans le cadre de cette compétition amicale, ce qui leur permet d'acquérir force,



Plus de 560 élèves ont participé à près de 1 400 combats de lutte le 15 avril au Centre des Jeux du Canada.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.

confiance et discipline. »

Près de 1 400 combats de lutte se sont déroulés sur dix-huit matelas au Centre des Jeux du Canada. Les élèves du primaire étaient regroupés selon leur catégorie d'âge et de poids. Dix élèves du secondaire se sont également affrontés en vue des Jeux de l'Arctique 2016, offrant aux plus jeunes lutteurs une démonstration de la progression dans ce sport. Les prix ont été remis en après-midi.

Cette activité a pris naissance il y a huit ans sous l'impulsion du directeur de l'École élémentaire Holy Family, Ted Hupé.

« L'École élémentaire Holy Family organise cette belle activité chaque année, et j'aimerais remercier le personnel et les bénévoles pour le soutien qu'ils ont une fois de plus apporté aux jeunes athlètes », a ajouté M. Graham. « Ce tournoi est un véritable projet collectif. Merci également aux entraîneurs, aux enseignants, aux familles et aux collectivités pour leur appui. » ■

Emplois et capsules



AGA du Théâtre Art'lequin

Le théâtre vous tient à cœur et vous avez du temps à y consacrer ?

Avez-vous pensé à vous joindre à l'équipe d'Art'lequin ?

Le Théâtre Art'lequin vous invite à se joindre à elle et à nous proposer vos projets pour la saison 2015-2016 !

Quand ?

Le 3 juin 2015 à 19 h.

Où ?

Salle communautaire Centre de la francophonie (302, Strickland)

Si vous désirez vous présenter au CA ou avez des questions, veuillez communiquer avec Pascale Geoffroy à pascaledegeoffroy@gmail.com ou au 867-689-1754

Joignez une équipe dynamique

L'Association franco-yukonnaise (AFY) et la Société des immeubles franco-yukonnais (SIFY) sont à la recherche d'une ou d'un gestionnaire d'infrastructure et de projets

Sous la supervision de la direction générale adjointe, la ou le titulaire du poste est responsable, notamment de s'assurer du bon fonctionnement et de l'entretien du Centre de la francophonie ainsi que de gérer différents projets.

Description des tâches

- Gérer les systèmes et politiques du bâtiment.
- Gérer les locations de salles.
- Coordonner et planifier les réparations et travaux nécessaires.
- Gérer du personnel et des contractuels.
- Coordonner le comité de santé, de sécurité et de mieux-être au travail.
- Rédiger des demandes de financement, des rapports et des comptes-rendus.
- Être le premier répondant en cas d'urgence pour l'alarme.
- Gérer des projets.

Une description des tâches détaillée, incluant un profil des compétences, est disponible sur demande.

Profil

- Diplôme en administration, gestion de projet ou équivalence.
- Expérience pertinente reliée à l'emploi.
- Connaissance dans le domaine de la santé et sécurité au travail.
- Excellente maîtrise du français et de l'anglais (oral et écrit).
- Autonomie et initiative.
- Entregent et polyvalence.
- Minutie et rigueur.
- Excellent sens de l'organisation et des responsabilités.
- Excellente capacité d'adaptation.
- Excellente capacité à gérer plusieurs tâches et dossiers à la fois.
- Excellente capacité à communiquer et à travailler en équipe.
- Connaissance des logiciels MS Office.
- Disponibilité sur appel en cas d'urgence.

Début de l'emploi : 22 juin 2015.

Ce poste est à temps plein à raison de 30 heures par semaine.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.

Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Nous offrons des chances d'emploi égales à tous et à toutes.

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français avant 17 h - PST

le lundi 18 mai 2015, à ressourceshumaines@afy.yk.ca



ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE

Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.

www.afy.yk.ca

Appel d'offres

Réfection de la toiture du Centre de la francophonie

La Société des immeubles franco-yukonnais (SIFY) lance un appel d'offres pour la réfection de la toiture du Centre de la francophonie, situé au 302, rue Strickland, à Whitehorse.

Les soumissions doivent être envoyées avant 8 h (PST) le 18 mai 2015.

Communiquez avec nous pour vous procurer les plans et l'énoncé des travaux :

Robert Mason

Supervision des travaux

Northern Cadworks Ltd.

867-668-2238

rob.mason@northerncadworks.com

David Lapierre

Gestionnaire de projets et d'infrastructure

Société des immeubles franco-yukonnais (SIFY)

867-668-2663, poste 550

Cell. 867-335-2666

sify@afy.yk.ca



Garderie
du petit
cheval blanc

C.A. GARDERIE

Le conseil d'administration de La garderie du petit cheval blanc est à la recherche de nouveaux membres pour l'année 2015-2016.

Plusieurs postes doivent être pourvus cette année. Comme vous le savez, la Garderie est un organisme à but non lucratif avec un conseil d'administration composé de bénévoles. Voici la liste des postes ouverts pour l'année fiscale 2015-2016 :

- **Présidence**
- **Vice-présidence**
- **Trésorier (Urgent!)**

pour plus d'information, contactez la directrice Mabintou Diakité pour un rendez-vous au (867) 633-6566

- **Conseiller**

Si vous désirez vous impliquer au conseil d'administration, veuillez nous en faire part à l'adresse suivante : garderie@northwestel.net.

22, promenade Falcon Whitehorse (Yukon) Y1A 6C8

Tél. : (867) 633-6566

Pour les chiens, tout est dans le regard

Les amis des chiens auront apprécié cette nouvelle : quand un chien vous regarde, votre niveau d'ocytocine augmente. La même hormone qui crée une relation de confiance entre le parent et l'enfant! C'est en effet le regard du chien qui semble activer cette réaction — et cette réaction a pour effet que l'humain a envie de flatter le chien... ou de lui donner un biscuit! En fait, supputent les chercheurs japonais dans la revue *Science*, c'est peut-être justement le fait que ce regard ait cet impact qui explique qu'au fil des milliers d'années, chiens et humains ont noué des relations aussi étroites : les chiens les plus habiles à établir un contact visuel auraient transmis cette qualité à leurs descendants. Si la découverte semble banale pour les propriétaires de chiens, elle révèle toutefois quelque chose d'inédit : car une hormone capable de créer un sentiment d'attachement, c'est logique entre un parent et un bébé, spécialement chez les mammifères. Mais que cette hormone puisse créer ou renforcer un lien entre deux espèces si différentes, c'est unique en son genre. L'équipe japonaise est allée jusqu'à tester des loups élevés par des humains : elle a pu constater que le niveau d'ocytocine des loups et des humains ne varie qu'à peine — et les loups regardent rarement les humains dans les yeux. ■

Twitter et campagne électorale

Pour un politicien engagé dans une campagne électorale, avoir plus d'abonnés Twitter que ses adversaires, c'est valorisant. Mais ça ne veut absolument rien dire. Selon une étude de la dernière campagne électorale américaine publiée en décembre à l'école de journalisme de l'Université de Caroline du Nord par un nommé Daniel Kreiss, il n'y a vraisemblablement rien qui se soit passé sur Twitter qui ait influencé un électeur dans un sens ou dans l'autre — et il n'est même pas sûr qu'on ait réussi à convaincre des indécis. Là où Twitter a par contre été utile, affirme dans cette étude Teddy Goff, qui a dirigé la campagne numérique d'Obama en 2012, c'est pour « rejoindre l'élite des partisans et du coup, ce qui est très important, atteindre aussi des journalistes ». ■

Divertissements



Tablier de cuisinier

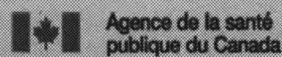
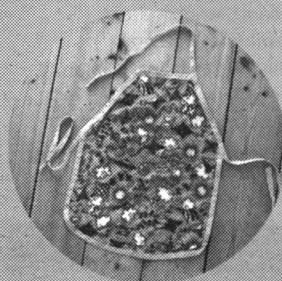


Matériel

- Un patron de tablier
- Tissu (taille 2 à 3 ans : environ 50 cm x 35 cm)
- 2 à 3 mètres de biais
- Fil à coudre assorti à couleur de votre tablier

Réalisation du tablier

- 1) Coupez le tissu en suivant le patron.
- 2) Si vous désirez ajouter une poche au tablier : coupez deux morceaux de la grandeur désirée. Coudre le pourtour en posant le tissu endroit contre endroit. Laissez une ouverture et retournez. Coudre le biais à cheval sur le haut de la poche et coudre la poche sur votre tablier.
- 3) Si vous voulez ajouter des motifs à votre tablier, les coudre au point zigzag.
- 4) Coudre le biais sur le haut de votre tablier.
- 5) Coudre le biais à cheval sur le bas du tablier.
- 6) Coudre le biais à cheval sur les côtés du tablier en laissant 50 cm de biais et 45 à 50 cm pour le tour de cou.
- 7) Repassez le tablier et le tour est joué.



L'activité présentée est tirée du Guide de jouets santé produit par le PCS. Pour consulter le guide et notre calendrier d'activités : www.franco-sante.org. Quelques exemplaires papier sont encore disponibles (1 par famille maximum). Faites vite si vous désirez en obtenir un! Les dons sont acceptés et permettent au PCS d'organiser des activités santé pour la communauté francophone du Yukon.

Pour obtenir votre exemplaire : pcsyukon@franco-sante.org ou 668-2663 poste 800

Sudoku

JEU N° 365

2			3	5				9
				4				
		1	6		8			
		7	4					
	4			3				1
8	1			2	5			
	2		8			9	4	
				6				8
	3					5		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 365

9	1	5	7	2	8	6	3	4
8	2	6	9	3	7	1	4	5
7	4	8	1	5	2	9	3	6
6	9	4	5	2	7	6	1	8
1	7	8	9	6	3	2	7	5
6	5	2	1	8	4	7	9	3
2	3	7	8	6	9	1	5	4
5	8	9	2	4	1	3	6	7
4	1	6	3	5	7	1	8	2

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOT CACHÉ

THÈME : POISSON
D'AVRIL / 10 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|--------------------------------------|---|---|--|--------------------------------------|------------------------------------|------------------------------|-------------------------|-------------------------------------|---------------------------------|-------------------------|-----------------------|---|--|------------------------------|---------------------------------|--|
| A
ÂGE
AGRÈMENT
AMIS
AMUSANT
AMUSEMENT
AMUSER
ATTRAPER
AVRIL | B
BÉTISE
BIEN
BLAGUE | C
CHICANE
COLÈRE
COMÉDIE
COMIQUE | D
DIVERTIR
DRÔLE
DRÔLERIE
DUPE | E
ÉCLAT
EFFET
ENFANT
ENFANTILLAGE
ÉTAT | F
FARCE
FARCEUR
FÊTE | G
GAG
GAÏÉTÉ
GAMIN | H
HABILE
HUMEUR | I
IMAGINATION | J
JEU
JOUER
JOURNÉE | M
MENTEUR
MOQUERIE | MOQUEUR
MUNIR | N
NIAISERIE | P
PERSONNE
PEUR
PIÈGE
PLAISANTERIE
PLAISIR
POISSON
PREMIER
PRENDRE | R
RÉUSSIR
RICANER
RICANEUR
RIDICULE | RIRE
RISEÉ
RUSE | S
SOURIRE
SURPRISE | T
TANNANT
TÉLÉPHONE
TOURS
TRADITION
TROMPERIE
TRUCS |
|--|--------------------------------------|---|---|--|--------------------------------------|------------------------------------|------------------------------|-------------------------|-------------------------------------|---------------------------------|-------------------------|-----------------------|---|--|------------------------------|---------------------------------|--|

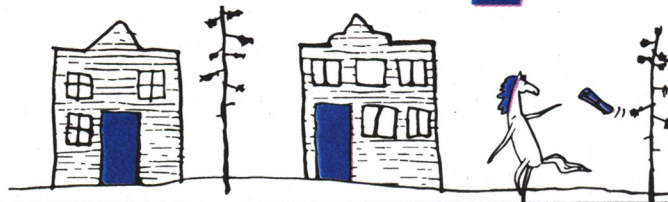
P	O	I	S	S	O	N	O	I	T	I	D	A	R	T	T	A	L	C	E
L	L	M	O	Q	U	E	R	I	E	E	N	R	U	O	J	E	U	E	N
A	C	A	M	U	S	E	R	U	E	U	Q	O	M	R	T	I	A	I	F
I	O	C	I	E	R	U	E	N	A	C	I	R	A	I	Q	M	G	R	A
S	L	O	U	S	T	S	A	M	U	S	E	M	E	N	T	A	R	E	N
A	E	U	G	A	I	E	T	E	S	I	R	P	R	U	S	G	E	L	T
N	R	P	M	T	G	R	F	A	T	N	A	S	U	M	A	I	M	O	I
T	E	A	E	I	D	E	M	O	C	N	T	E	F	F	E	N	E	R	L
E	U	B	N	R	B	I	G	H	T	R	A	I	I	H	R	A	N	D	L
R	G	L	T	I	S	A	I	A	O	S	X	F	A	N	U	T	T	U	A
I	A	E	E	R	G	C	N	M	C	E	E	B	N	R	E	I	D	P	G
E	L	N	U	E	A	N	P	U	P	R	I	S	E	E	P	O	I	E	E
R	B	R	R	N	A	E	R	R	E	L	O	R	D	P	R	N	V	E	T
E	S	U	E	N	R	T	E	U	E	E	J	S	R	A	I	H	E	L	A
N	R	E	T	I	E	M	Q	C	R	G	O	O	U	R	S	M	R	U	T
A	U	C	E	C	I	I	R	D	A	E	U	U	S	T	S	U	T	C	L
C	O	R	R	E	M	O	N	M	R	I	E	R	E	T	U	E	I	I	I
I	T	A	R	O	I	E	I	R	C	P	R	I	I	A	E	U	R	D	R
R	F	F	C	R	R	N	E	N	N	O	S	R	E	P	R	R	E	I	V
T	E	L	E	P	H	O	N	E	E	I	R	E	S	I	A	I	N	R	A

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : TAQUINERIE

Mike au Yukon



LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



La francophonie yukonnaise fait parler d'elle à l'international. En effet, Léo Martel a fait l'objet d'un reportage présenté par la BBC, rien de moins.

Lors de son tour du monde (Lyon, Paris, Dawson), Édith Bélanger a eu la surprise de croiser Anne-Elizabeth Mouchet. En effet, Édith marchait à Lyon en direction de son hôtel quand elle a vu une cathédrale dont les colonnes lui semblaient intéressantes. Elle est donc revenue sur ses pas pour mieux admirer l'architecture des lieux quand elle est tombée face à face avec la sœur de Philippe Mouchet. Quand on dit que le monde est petit.



Catheryne Lord.

Photo: M-C Nault

par intérim à l'Association franco-yukonnaise dès le 4 mai. Nous lui souhaitons bon succès dans ses nouvelles fonctions. Pour ce qui est de Colin, on espère que son voyage lui permettra de se ressourcer et de nous revenir plus passionné que jamais.

Nous avons eu vent qu'un jeune couple unirait leurs destinées début juin au bord d'un magnifique lac ici même au Yukon. Nous leur souhaitons le plus grand bonheur et beaucoup d'enfants!

Une pensée pour une des pionnières francophones, Émilie Fortin (mieux connue sous le nom d'Émilie Tremblay) qui est décédée un 22 avril en 1949, à l'âge de 77 ans.

On sait enfin qui va remplacer Colin Bosc lors de son congé sans solde. En effet,

Catheryne Lord va occuper le poste de conseillère en emploi et en développement économique

Petites Annonces

- Maison mobile à louer 1^{er} juillet, récent modèle (2005) à Northland Trailer Park. Très ensoleillé et propre, 2 chambres, 2 salles de bain. Pas d'animaux. 1 300 \$/mois sans utilités. 668-7903
- Vous voulez arrêter de boire? Nous pouvons vous aider... Juste pour aujourd'hui, réunions d'alcooliques anonymes en français les mardis à 19 h, 4141-B, 4^e Avenue

(entre Jarvis et Strickland). justepaujourd'hui@gmail.com

- Piano Yamaha Clavinova CVP509. Coûte plus de 9 000 \$ en magasin. Voyez les caractéristiques sur Internet. Prix demandé : 6 200 \$. Serge : 667-2196 après 17 h.
- Grande maison meublée à louer de mi-août à la fin juin 2016. 1 700 \$ par mois plus frais divers (chauffage et électricité). 3-4 chambres à coucher. À 5

minutes du centre-ville dans le quartier Raven's Ridge. Autobus de la ville et scolaire. Pour plus de renseignements : Eliseguillemette@yahoo.ca

- Les EssentiElles cherchent un endroit convivial pour accueillir leur prochaine soirée « Sex Toys ». Évitez les indiscretions : cette soirée sera réservée aux membres des EssentiElles! elles@lesessentielles.ca

Annouer >> dir@auroreboreale.ca | 867-667-2431

Concours

Deux repas pour le café-rencontre à gagner

- 1 Trouvez le mot indice dans ce journal
 - 2 Remplissez le court formulaire sur notre page Facebook AFY.Yukon
- Date limite : 5 mai, 23 h (PST)

Venez déguster un bon repas dans une ambiance conviviale les vendredis dès 17 h au Centre de la francophonie.



concours.afy.yk.ca



Gagnante du 15 avril
Leslie Larbalestrier

Aucun achat ou compte Facebook requis.

Calendrier communautaire

■ Description Exposition FÉMINISME(S) Exposition collective et multidisciplinaire qui explore les différentes facettes du féminisme. Centre de la francophonie. Rens. : lesessentielles.ca

Mercredi 29 avril

■ 12 h 05 : Zumba à impact réduit destiné a priori aux parents et à leurs bébés, mais qui s'adresse à tous ceux et celles qui désirent prendre soin de leur corps et de leur esprit. Rens. : Stéphanie Moreau, pcnp@lesessentielles.ca, (867) 668-2663, poste 810.

Jeudi 30 avril

■ 10 h : Rencontres gratuites en français pour les tout-petits et leurs parents. Centre d'alphabétisation familiale au Centre des Jeux du Canada. Rens. : www.amuse-toi.afy.yk.ca ou Audrey Queverdo, reception@afy.yk.ca ou 668-2663, poste 500.

■ 17 h : Friperie au Centre de la francophonie. L'organisme Les EssentiElles vous invite à une soirée de vente, don et échange de vêtements et accessoires de mode (colliers, chaussures, chapeaux, etc.). Rens. : 867-668-2636 ou elles@lesessentielles.ca

Vendredi 1^{er} mai

■ 17 h : Café-rencontre à la salle communautaire du Centre de la francophonie. Rens. : Audrey Pflug, 668-2663, poste 560 ou apflug@afy.yk.ca.

Samedi 2 mai

■ 17 h : Émission radiophonique Rencontres. Animation : Maryne Dumaine pour Les EssentiElles. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Dimanche 3 mai

■ 10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Mardi 5 mai

■ 17 h : Émission radiophonique French Connexion. Animation : Angélique Bernard. CJUC 92,5 FM

Mercredi 6

■ 12 h 05 : Zumba à impact réduit destiné a priori aux parents et à leurs bébés, mais qui s'adresse à tous ceux et celles qui désirent prendre soin de leur corps et de leur esprit. Rens. : Stéphanie Moreau, pcnp@lesessentielles.ca, (867) 668-2663, poste 810.

Jeudi 7 mai

■ 10 h : Rencontres gratuites en français pour les tout-petits et leurs parents. Centre d'alphabétisation familiale au Centre des Jeux du Canada. Rens. : www.amuse-toi.afy.yk.ca ou Audrey Queverdo, reception@afy.yk.ca ou 668-2663, poste 500.

Vendredi 8 mai

■ 17 h : Café-rencontre à la salle communautaire du Centre de la francophonie. Rens. : Audrey Pflug, 668-2663, poste 560 ou apflug@afy.yk.ca.

9 et 10 mai

■ 10 h : Atelier sur l'improvisation musicale avec Éric Desranleau, ancien membre de Mes Aïeux au Centre de la francophonie. Rens. : Sabrina Long, slong@afy.yk.ca, 867-668-2663, poste 850

Samedi 9 mai

■ 17 h : Émission radiophonique Rencontres. Animation : à déterminer. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Dimanche 10 mai

■ 10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Lundi 11 mai

■ 9 h : Formation « Image de marque et marketing » avec Térance Charles-Doucet au Centre de la francophonie. Quelle est la différence entre le graphisme, l'image de marque (branding) et le marketing? Venez vous assurer que votre image professionnelle, existante ou en devenir, représente bien votre entreprise. C'est gratuit. Rens. : Audrey Queverdo, reception@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 500

Mardi 12 mai

■ 9 h : Formation « L'Art de parler en public » avec Térance Charles-Doucet au Centre de la francophonie. Rens. : Audrey Queverdo, reception@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 500

■ 17 h : Émission radiophonique French Connexion. Animation : Maryne Dumaine. CJUC 92,5 FM.

Jeudi 14 mai

■ 17 h : Rencontre du Comité histoire et patrimoine au Pub Town and Mountain(401, rue Main). Rens. : Nancy Power, communications@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 332

RUN FOR MOM aura un kiosque au salon commercial du Lake Laberge Lions Club, du 1^{er} au 3 mai

Venez nous rendre visite!

- ✓ Tirages au sort ✓ Tee-shirts en vente ✓ Dons acceptés ✓ Information sur la santé du sein

N'oubliez pas de participer à notre activité « Run for Mum »

Une course/marche de 4,2 km (sur la Piste du millénaire) visant à recueillir des fonds pour des projets de promotion de la santé du sein à l'intention des Yukonaises

Dimanche 10 mai (fête des Mères) • Parc du S.S. Klondike

11 h – Inscriptions • 13 h – Début de l'activité • www.runformom.com

